

Publié par L'Union Printing Ltd
BUREAU 10247—107e Rue. Tél. 6907
Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue
5c le numéro
"BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE"
5c le numéro
ABONNEMENTS
la $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande
Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine.
EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 10 MAI 1928
Onzième année, n° 29

BANQUET EN L'HONNEUR DES RÉVÉRENDS PÈRES BELLAVANCE ET D'ORSONNENS

On sait, d'une part, que le R. P. Bellavance, ancien recteur du collège d'Edmonton, a été nommé Provincial des Jésuites français du Canada, et que, d'autre part, le R. P. d'Orsonnens atteint cette année la limite de la durée de ses fonctions comme recteur actuel, laquelle limite est invariablement fixée à six ans.

Pour commémorer ce double événement la société des Anciens Elèves du collège a réuni dimanche dernier, dans un banquet à l'hôtel Macdonald, la population canadienne-française de la ville et des environs.

Le banquet était présidé par M. l'abbé Ketchen, président de la Société des Anciens Elèves. A sa droite, à la table d'honneur, étaient le R. P. Bellavance, Mgr McGuigan, le Dr Petitclerc, le Dean Kerr, le R. P. Hyacinthe du monastère des Franciscains, M. de Savoye, M. Giroux. A sa gauche, le R. P. d'Orsonnens, M. Bury, maire d'Edmonton, M. St-Germain, M. Gariépy, M. Connelly, M. Jenvrin, M. Boudreau.

Après avoir porté un toast au Pape et au Roi, le président donna la parole à Mgr McGuigan, directeur du Séminaire d'Edmonton et représentant de l'Archevêque. Mgr McGuigan salua l'ancien et l'actuel recteur du Collège en disant l'oeuvre grandiose et efficace qu'ils avaient accomplie l'un après l'autre. Il parla ensuite sur les rapports de l'Eglise et du Collège, montrant que les professeurs sont les représentants à la fois des parents, de la patrie et de Dieu, et qu'en cette dernière qualité ils relèvent de l'Eglise et en sont les ministres auprès des enfants.

Puis M. le maire Bury prit la parole, en français d'abord, pour remercier les organisateurs du banquet de l'avoir invité et pour exprimer ses regrets du départ du R. P. d'Orsonnens.

Puis, en anglais, il parla des rapports de la ville et du collège. Il dit que dans ce pays jusqu'à un certain point cosmopolite, la seule chose qui peut engendrer l'homogénéité et l'unité, c'est l'éducation. Alors il rendit hommage à l'oeuvre accomplie par le collège des Jésuites, en disant qu'il n'y a pas d'éducation véritable si elle n'est basée sur des principes religieux.

M. le doyen Kerr, de l'Université d'Alberta, parla des rapports de l'Université et du Collège. Il prit soin de dire que l'Université d'Alberta n'était pas une institution "sans Dieu" et si certains professeurs exprimaient des sentiments de ce genre ils ne le faisaient qu'en leur propre nom, sans engager l'institution dans son ensemble.

Comparant les Universités d'Etat avec les collèges religieux, il dit que ces derniers tenaient leur place, une place bien distincte et qui ne pouvait pas être prise par les institutions plus considérables. Leur personnel est infiniment plus petit, dit-il, mais c'est là un avantage, car les membres de ce personnel se connaissant mieux sont capables de travailler avec plus de solidarité. Il en est de même des étudiants qui forment un groupe plus compact. L'importance numérique des établissements plus considérables rend, par le fait même, le succès plus difficile.

Dans une Université d'Etat l'organisation, une fois établie, est obligée de rester fixe, à cause même de son importance. Au contraire, dans un établissement plus petit, il est possible de faire constamment des changements, ce qui rend le progrès plus facile.

Puis le doyen Kerr parle des rapports de l'Université avec le Collège des Jésuites, rapports qui n'ont cessé d'être excellents et il paie un tribut d'admiration à la qualité d'enseignement des Rév. Pères en disant que tous les élèves venant de leur établissement ont fait d'excellents étudiants universitaires.

Enfin il manifeste ses regrets du départ du R. P. d'Orsonnens, il lui souhaite bonne fortune pour l'avenir et dit que la ville où il s'établira est une ville à envier.

Le doyen Kerr fit la première partie de son discours en anglais et la seconde en français.

M. C.-E. Gariépy, avocat, secrétaire général de l'A.C.F.A. et membre du conseil des écoles séparées d'Edmonton, prend ensuite la parole, en remplacement de M. Boileau, président de l'A.C.F.A., absent de la ville. Il parle de l'agrandissement du collège et dit que l'A.C.F.A. a fait son possible pour aider la collecte faite par le R. P. Recteur dans ce but.

Il remercie le R. P. d'Orsonnens de l'aide qu'il a personnellement apportée au fonctionnement de l'A.C.F.A. dont il a toujours été membre; il le remercie aussi pour avoir fourni à l'A.C.F.A., comme visiteur des écoles, un des membres du personnel du Collège, le R. P. Jean. Il rend hommage au collège qui forme d'éminents citoyens pour le futur, avec une formation française qui contribuera au maintien de l'influence de notre race en ce pays.

La Providence, dit M. Gariépy, a protégé nos ancêtres dans la province de Québec, elle n'a cessé de nous protéger en Alberta et nous protégera infailliblement dans l'avenir.

La parole est alors donnée à Mlle Baril qui lit une exquise adresse. Elle y dit avec quel intérêt les Bonnes Amies, dont elle est la présidente, suivent le travail du collège. Elle fait l'éloge du R. P. Bellavance, disant que maintenant qu'il sera provincial il sera pour le collège d'Edmonton un ami plus puissant que jamais. Nous n'insistons pas davantage sur ce discours dont on trouvera un compte-rendu détaillé dans la section des Bonnes Amies.

Puis vient le tour de M. Paul Poirier, avocat, qui parle au nom des anciens élèves du Collège. Après avoir exprimé ses regrets au sujet du départ du R. P. d'Orsonnens, il dit qu'une institution fondée par le dévouement ne saurait jamais périr et qu'en conséquence le collège d'Edmonton est assuré d'une vie immortelle. Notre collège, dit-il, est le vrai monument national d'Alberta. M. Poirier rappelle le grand travail accompli par les trois recteurs qui se sont succédé, les RR. PP. Hudon, Bellavance et d'Orsonnens et il dit que leurs grandes facultés sont un gage que leur successeur sera digne d'eux.

Continuant son éloge du collège il s'écrie: Les jeunes Canadiens cherchent des exemples; c'est au collège qu'ils les trouvent. Après en être sortis et être entrés dans le monde leur devoir est de continuer à se développer afin d'augmenter leur puissance d'action pour le bien.

M. St-Germain, avocat à Morinville, porte la santé aux hôtes, les RR. PP. Bellavance et d'Orsonnens. Il dit que le collège est la gloire et l'honneur des recteurs passés. Ils y ont laissé un reflet de leur personnalité et ils l'ont fait à l'image d'eux-mêmes, ce qui est beaucoup dire.

Cette réunion est un grand plaisir pour tous. Mais chaque rose a ses épines et l'épine de ce banquet est le départ du R. P. d'Orsonnens. Mais il ne partira pas tout entier, car nous conserverons sa pensée dans nos souvenirs.

Le R. P. d'Orsonnens répond le premier au toast d'adieu de M. St-Germain. Ce n'est pas moi que l'on fête, dit-il, c'est mon collège, mais je suis heureux d'avoir reçu tant de compliments flatteurs pour avoir l'occasion de les renvoyer à ceux qui les méritent, au personnel du collège.

A l'Hôtel des Monnaies d'Ottawa on fabrique des pièces d'or qui sortent avec l'effigie du Roi. Au collège, dit-il, ce qui sort ce ne sont pas des pièces de monnaie, mais des âmes et l'effigie que nous y plaçons est plus haute encore que l'effigie du Roi.

Nous voulons que nos élèves soient des chrétiens, des gens instruits, des gentilshommes et des patriotes. Et pour les former nous avons un personnel, tant laïque que religieux qui est marqué de ces quatre qualités.

Le R. P. d'Orsonnens explique quel entraînement reçoivent les Pères Jésuites appelés à enseigner. Avant de commencer leur vie de professeurs ils ont une préparation d'école normale qui dure sept ans. Les études qu'ils font sont certainement aussi fortes que celles d'un Docteur en Philosophie.

Le Père d'Orsonnens dit ensuite quelle éducation large le collège donne à ses élèves. Aucun esprit étroit; nous voulons reconnaître les droits des autres autant que les nôtres propres. Moi-même, dit-il, je n'ai cessé de prêcher d'exemple et j'ai parlé dans presque tous les Clubs de la ville.

Enfin le Rév. Père remercie toute l'assemblée de la réception d'adieu qui lui est faite et ses remerciments vont en particulier aux anciens élèves du collège qui l'ont organisée ainsi qu'au maire Bury et au doyen Kerr qui l'ont honorée de leur présence.

Le R. P. Bellavance, à son tour, remercie tous ceux qui sont venus. Il n'oublie jamais la ville d'Edmonton. Le journal qu'il a le plus de plaisir à lire est *L'Union* et les colonnes qu'il recherche d'abord sont celles des *Bonnes Amies* et des *Jeunes Canadiens*.

Quand on a passé quelques années à Edmonton, dit-il, on veut toujours y revenir. Ce n'est pas seulement le beau et radieux climat qui attire, ce sont les visages des habitants, toujours illuminés d'un sourire.

Il est heureux de ce que sa charge de Provincial l'obligera à revenir à Edmonton chaque année.

Sans doute le R. P. d'Orsonnens va partir, comme il est parti lui-même, mais le collège restera toujours le même. Le personnel se remplace peu à peu, mais l'institution persiste et c'est là l'essentiel.

S'adressant aux Bonnes Amies il leur demande de continuer à être des jeunes filles modèles, à donner le bon exemple aux Jeunes Canadiens et à se préparer ainsi pour l'avenir des maris dignes d'elles-mêmes.

Unissez-vous tous, dit-il, et que le collège soit votre point d'union. Chacun de vous a ses inclinations chacun choisit son sentier, mais il est nécessaire que vous vous groupiez tous autour de l'idée canadienne-française et elle est représentée à Edmonton par votre collège, car ce collège est le vôtre, il ne peut vivre que par vous et l'agrandissement des constructions qui s'impose est pour le bénéfice exclusif des Canadiens français d'Alberta. C'est pourquoi nous vous avons demandé de nous aider en cette occasion.

M. l'abbé Ketchen demande alors au R. P. Lessard de se mettre au piano et entraînée par un accompagnement aux richesses inconnues, l'assemblée entonne le chant national canadien.

AU JOUR LE JOUR

Colonne de l'A.C.F.A.

LE CONGRÈS DE L'A.C.F.A. DU 19 AU 22 JUILLET

Comme par les années passées le Congrès de l'Association Canadienne-française de l'Alberta sera tenu à Edmonton pendant la semaine de l'Exposition. La séance d'ouverture aura lieu le jeudi soir. Le vendredi et samedi seront consacrés à l'étude de différentes questions et le dimanche sera employé à recevoir dignement les voyageurs de l'Université de Montréal. Pour ceux qui ont entendu Mgr Courchesne, l'hon. L. A. David et M. Edouard Montpetit l'an passé, la dernière soirée au Memorial Hall fut le clou du Congrès. Notre ami, M. P. E. Gingras, agent de district des passagers à Montréal, pour le Canadien Pacifique, sera en charge du train et nous sommes assurés que le nombre de voyageurs ne le cèdera en rien à celui de l'an dernier.

Les Cercles sont invités à envoyer des délégués, et comme la question de l'éducation sera au premier plan, nous serions heureux si tous les commissaires d'écoles de langue française, tous les instituteurs et les membres du clergé pouvaient être présents.

Il se fait d'excellent travail aux congrès de l'Ontario, du Manitoba et de Saskatchewan. Il est temps que notre Congrès donne tous les résultats que nous en attendons. Les cercles devront compléter leur campagne de membres au plus tôt, car nous ne pourrons, qu'après un rapport complet, donner à chaque Cercle la représentation à laquelle il a droit.

* * *

Heureuse initiative

Un de nos cercles doit obtenir une partie des recettes de la St-Jean Baptiste pour compléter la contribution du cercle à l'exécutif. Comme notre fête nationale se célèbre en plusieurs endroits, n'y aurait-il pas moyen de faire la même chose ailleurs? L'initiative est à Messieurs les curés. Pourquoi la fête de St-Jean Baptiste, en effet, ne serait-elle pas au profit de la paroisse tout d'abord, et dans une faible mesure pour assurer des revenus annuels à notre Association?

C. E. GARIÉPY,
Secrétaire général,
40 édifice Gariépy.

RÉORGANISATION DU CONSEIL NATIONAL DE RECHERCHES

Le Dr Tory, président de l'Université d'Alberta est choisi comme président avec un salaire de $15,000.

Jusqu'à présent le Conseil National de Recherches se réunissait simplement quelques fois par année et le Dr Tory, président de l'Université d'Alberta, ne pouvait donner à cette institution qu'une partie de son temps.

Il vient d'être nommé président titulaire du Conseil National de Recherches avec un contrat de sept ans et un salaire annuel de $15,000.

Depuis 1923, le Dr Tory agissait en capacité de président honoraire, mais le gouvernement fédéral a décidé de réorganiser le Conseil National de Recherches sur des bases éminemment pratiques et il était nécessaire que le président y donnât tout son temps. En conséquence le Dr Tory, qui était président de l'Université d'Alberta depuis sa fondation en 1908, a donné sa démission et prendra ses nouvelles fonctions à Ottawa à partir de 1er juin prochain.

Son successeur comme président de l'Université provinciale sera désigné par le lieutenant-gouverneur en Conseil, ainsi qu'il est prévu par la loi.

Cinq acres de terrain sont mis à la disposition du Conseil National de Recherches pour la construction de laboratoires et l'installation d'une ferme. Un crédit initial de $750,000 a été voté. Le programme contemple qu'une somme de trois millions de dollars sera dépensée dans une période de dix ans.

LA PREMIÈRE HORLOGE

Quand Champlain débarqua à Québec, les sauvages étaient émerveillés des choses qu'il apportait de France.

Mais l'objet par excellence de leur admiration, c'était une horloge. Pendant des heures et des heures, chefs, squaws et papooses restaient assis devant l'horloge, attendant la sonnerie ou, comme ils disaient eux-mêmes, attendant qu'elle parlât.

Si bien que Champlain, ennuyé de cette assiduité envahissante, et d'autre part, n'osant point brusquer ses visiteurs, s'avisa de tirer une morale de cette admiration:

"A telle heure, dit Champain à ses alliés, l'horloge, quand elle parle, nous dit qu'il est temps de partir pour la chasse ou la pêche. A une heure, l'horloge vous commande de préparer vos repas et quand elle sonne six heures, elle vous ordonne de vous retirer dans vos wigwams."

Cette interprétation très large des sonneries d'heures, ne fit qu'augmenter l'admiration des sauvages et eut le résultat qu'en attendait Champlain. Les sauvages, qui auraient probablement pris fort mal les reproches, s'empressèrent de suivre à la lettre les commandements de l'horloge et le fondateur de Québec se débarrassa ainsi sans misère et sans heurt de ses encombrants visiteurs.

RAT OU LAPIN ?

Il me souvient qu'au temps où j'allais à l'école on classait l'homme parmi les animaux omnivores, faits pour manger un peu de tout, comme l'ours, le corbeau et le rat. Depuis cette époque on l'a changé de catégorie, on l'a transformé en frugivore, en animal végétarien, comme le lapin, et on lui interdit la viande.

Il y a quelques jours j'entendais un conférencier public soutenir cette dernière assertion et, coïncidence curieuse, le lendemain matin s'ouvrait sur l'avenue Jasper un restaurant exclusivement végétarien, le premier dans la ville de cette sorte. Alors j'ai pensé que la question était intéressante à étudier.

Voici les arguments qui appuient la décision de ceux qui déclarent l'homme un animal frugivore (le terme frugivore comprenant les herbivores):

Les dents des humains sont absolument semblables à celles des grands singes, lesquels à l'état de nature, sont exclusivement frugivores.

Les animaux frugivores, comme l'homme, suent par la peau, tandis que les carnassiers, comme le chien, suent par la langue.

Les frugivores boivent en aspirant, comme l'homme, tandis que les carnassiers boivent en lapant, comme le loup et le chat.

La longueur des intestins de l'homme est analogue à celle des intestins des frugivores. Elle est sept fois la longueur de son corps, alors que chez les carnassiers elle est beaucoup plus courte, descendant chez certaines espèces jusqu'au double seulement de la longueur de leur corps.

La conformation des mains et des ongles place également l'homme dans la catégorie des frugivores.

Examinons maintenant les résultats chez l'homme de la diète végétarienne, et, par ce terme, nous n'entendons pas ici la diète végétarienne absolue, mais la diète végétarienne mitigée, admettant le lait, le beurre, le fromage et les oeufs, en un mot le régime d'où la viande seule est exclue.

En fait de santé générale, la suppression de la viande fait totalement disparaître les malaises tels que la constipation, les furoncles, les irritations de la peau, les pesanteurs d'estomac, les lourdeurs de tête, les étourdissements.

Les végétariens ressentent un bien-être véritable dans la perfection avec laquelle tout leur organisme fonctionne. Pour n'en donner qu'un exemple nous dirons qu'il y a un certain nombre d'années le Pape avait désiré permettre aux Chartreux l'emploi de la viande dans des cas exceptionnels. Ces moines envoyèrent à Rome une députation composée de Chartreux ayant dépassé 80 ans et qui, tous alertes et joyeux, supplièrent le Pape de ne rien changer à leur régime.

Les athlètes en général ne touchent pas à la viande; il faut toutefois en excepter les boxeurs; mais hâtons-nous d'ajouter que le roi des pugilistes, celui qui pour son poids a la plus grande vigueur, Carpentier, est un végétarien.

Car la viande ne donne pas de vigueur d'endurance; c'est seulement un excitant. Les animaux les plus forts, le cheval, le boeuf, le chameau, l'éléphant, sont des herbivores. Les porteurs indous, qui font cinquante milles par jour en courant, sont des végétariens absolus. Sur une distance de sept milles un lion se fait battre par un Shetland poney.

Des expériences scientifiques de résistance ont été faites. On a comparé un certain nombre d'athlètes végétariens à un nombre à peu près égal d'athlètes mangeurs de viande et on a pris la moyenne des résultats de chaque groupe.

Les mangeurs de viande pouvaient tenir leurs bras étendus horizontalement pendant 10 minutes et les végétariens pendant trente minutes. Les premiers pouvaient se baisser en pliant les genoux et se relever 383 fois, les seconds 927 fois.

Au point de vue mental considérez un homme qui mange beaucoup de viande et un autre qui s'en abstient. L'un est impatient, irritable, aggressif, brutal même; l'autre, calme, maître de lui, raisonne froidement; sa pensée lucide le conduit à des opinions justes, tandis que le premier se hâte dans ses conclusions, s'embrouille dans ses raisonnements, s'exagère les conséquences, simplement à cause de la nervosité générale de son système.

La viande excite le corps à tel point que l'âme n'en est plus maîtresse; c'est comme un cheval affolé par l'avoine et que son cavalier ne peut plus gouverner. C'est la cause de nos impatiences, de nos colères et de nos désirs sensuels exagérés.

La conséquence normale de cette excitation est l'usage de boissons fortes. Dans les contrées où la viande n'est pas en usage le problème de l'alcoolisme n'existe pas. On ne voit pas de végétariens ivrognes et le régime végétarien guérit l'ivrognerie.

De plus l'usage de la viande est la cause de nombreuses maladies probablement du cancer dont l'origine est mystérieuse. C'est un fait bien connu que sous l'empire d'émotions violentes l'organisme secrète des poisons mortels; une mère qui allaite son enfant après un accès de colère peut le tuer.

Or les animaux dont on débite la viande dans les boucheries ont parfois énormément souffert dans les trains et les bateaux. Mais c'est surtout au moment où on va les abattre que leur terreur devient extrême. Car, s'ils ne parlent pas, ils comprennent tout, ils perçoivent nos pensées au point que, dans un troupeau, l'animal qu'on veut abattre fuit éperdûment tandis que les autres restent immobiles.

Cette terreur bouleverse leur organisme, y fait secréter des poisons mortels et telle est la cause d'une infinité de maladies humaines. On cite le cas d'animaux traînés à l'abattoir derrière une voiture, battus, prseque morts de peur avant d'être saignés et dont la viande a rendu les clients malades.

Considérons aussi l'avantage social qui résulterait de la suppression de la viande comme moyen d'alimentation. La terre employée à la culture des céréales peut supporter huit fois plus de monde que le terrain laissé en pâturage. En même temps le nombre d'ouvriers nécessaires à la culture est plus grand que celui requis pour une exploitation d'élevage; ce qui donnerait du travail au surplus de la population.

Ainsi sous quelque aspect que nous considérions la question, au point de vue des avantages sociaux, de la santé physique, de la puissance mentale ou de la perfection spirituelle, la diète végétarienne apparaît préférable pour l'homme.

J'ajouterai: Si la question pouvait rester douteuse dans les trois premiers cas; si la production de la viande était aussi avantageuse à l'humanité que celle des céréales et des légumes; si l'homme dévoreur d'animaux pouvait se bâtir un organisme aussi sain que celui qui répudie cette nourriture; si même ses facultés cérébrales étaient aussi parfaites; eh bien! il doit suffire que l'absence de viande permette à l'âme de mieux maîtriser son instrument physique, pour nous faire absolument rejeter un aliment pernicieux à la fin spirituelle, qui est notre seule fin.

H. de SAVOYE.

ÉVANGILE

LE Ve DIMANCHE APRÈS PÂQUES

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: En vérité, en vérité, je vous le dis: Si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom: Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète. Je vous ai dit ces choses en paraboles: vient l'heure où je ne vous parlerai plus en paraboles: mais où je vous parlerai ouvertement de mon Père: en ce jour-là vous demanderez en mon nom; et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous; car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que c'est de Dieu que je suis sorti. Je suis sorti de mon Père et je suis venu dans le monde: je quitte de nouveau le monde, et je vais à mon Père. Ses disciples lui dirent: Voilà que maintenant vous parlez ouvertement, et vous n'employez aucune parabole; maintenant nous voyons que vous savez toutes choses, et que vous n'avez pas besoin que l'on vous interroge; en cela nous croyons que c'est de Dieu que vous êtes sorti.

CAHAN ATTRAPE HOCKEN

Il défend la langue française attaquée par le second

La discussion aux Communes de la motion de Mlle MacPhail sur l'établissement d'un ministère de la paix a donné lieu à des incidents assez intéressants. Pour M. Hecken la paix sera universelle quand toutes les nations parleront l'anglais. M. Cahan député conservateur de St-Laurent St-Georges n'a pas eu de peine à saper ces illusions. Voici les fières paroles de M. Cahan. Nous les empruntons à l'édition non revisée des "Débats de la Chambre", pages 1852, 1853.

"M. Cahan: Je regrette que mon honorable ami qui vient de parler (M. Hocken) ait introduit dans le débat certaines questions étrangères au sujet que nous discutons. Je regrette qu'il ait soulevé la question de langue et prétendu que l'expansion de la langue anglaise est nécessaire à la cause de la paix. J'en doute fort. Voyez par exemple, le grand continent de l'Amérique du Sud, qui se développe même plus rapidement que nous ne le faisons nous-mêmes dans la partie septentrionale de notre continent. Là grandissent de fortes nations. . et il est peu probable que nous puissions faire disparaître la langue que les gens de ces pays ont apprise sur les genoux de leurs mères avec le lait maternel.

M. Hocken: Mon honorable ami voudra bien me permettre de lui dire que je n'ai jamais prétendu une chose semblable.

M. Cahan: Il est peu probable que vous puissiez réussir à bannir la langue espagnole au sud du Rio Grande, ni la langue portugaise au Brésil, ni la langue française au Canada.

M. Hocken: Très bien! Vous avez dit ce que vous aviez sur le coeur.

M. Cahan: Oui, et c'est ce que j'ai l'intention de faire chaque fois que mon honorable ami, parlant à titre de représentant du Canada ou de représentant du parti conservateur dans cette Chambre, essaiera de faire croire que son oponion doit prévaloir dans notre pays.

M. Hocken: Je n'ai rien dit contre la langue française. J'ai simplement dit que l'anglais devient la langue du commerce, voilà tout.

M. Cahan: Vous avez raison de dire que l'anglais devient la langue du commerce intérieur en Amérique, si vous croyez que les Etats-Unis sont toute l'Amérique.

M. Hocken: Non, je veux dire dans le monde entier.

M. Cahan: Dans le monde entier? Non, cela n'est pas exact. Je suis sincèrement convaincu que nous devrions porter beaucoup d'attention à l'expansion de notre commerce avec l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale, car si nous voulons faire des progrès dans le commerce et dans l'industrie, nous devrons étendre nos relations commerciales avec le continent méridional; et le plus grand avantage que possède notre pays pour cela, c'est que nous avons trois millions de Canadiens instruits de langue française pour nous aider dans cette tâche. La facilité de maîtriser d'autres langues que la sienne constitue un grand avantage, et la langue commerciale du monde n'est pas une langue unique. La compagnie commerciale ou le syndicat commercial qui désirent établir un commerce international doivent être en état d'employer la langue de ceux avec qui ils veulent faire des affaires. Bien plus, nous le constatons dans cette Chambre et nous devons le constater dans tout le pays, la connaissance d'une langue autre que la sienne permet à un homme de comprendre la pensée et la mentalité des autres hommes, ce qui lui serait impossible autrement. Si nous voulons avoir la paix et l'union dans notre pays, chose plus désirable pour nous que la paix et l'union en Europe ,le meilleur moyen que les Canadiens puissent prendre pour y arriver est d'apprendre au moins à lire les deux langues que nous avons en Canada. C'est ainsi que les Canadiens de langue anglaise pourront comprendre la mentalité de nos concitoyens de langue française qui sont nos frères et qui sont Canadiens comme nous, et dont le concours nous est absoulment nécessaire pour atteindre l'idéal qui nous est commun, c'est-à-dire l'établissement d'une grande et solide nationalité canadienne.

BONTÉ DE COEUR DE MGR PROVENCHER

Comme exemple de l'excessive bonté de coeur de Mgr Provencher, nous choisissons le trait suivant:

Il avait tué un porc, dont il avait laissé la carcasse suspendue pour la nuit sous un hangar. Vers minuit, sa servante vint avertir le prélat que quelqu'un emportait son porc furtivement. Mgr Provencher avait six pieds quatre pouces et était d'une force peu commune. Il eut vit rejoint le voleur.

—Arrête, lui crie-t-il; n'emporte pas tout: je n'ai rien autre chose à manger.

—Ni moi non plus, fit le voleur; mes enfants n'ont pas mangé depuis deux jours.

—Eh bien! dit l'évêque, ce n'est pas une raison pour voler. Remporte cette viande au hangar, et je vais t'en donner la moitié; ainsi nous aurons tous les deux de quoi manger.

Ce qui fut dit fut fait, et l'un et l'autre furent contents de cet arrangement: l'un avait gardé la moitié de son animal, qu'il aurait pu prendre entièrement; l'autre avait gagné la seconde moitié, à laquelle il n'avait aucun droit.

R. P. A. G. MORICE.
Histoire de l'église de l'Ouest canadien.

GÉNÉROSITÉ DES MISSIONNAIRES OBLATS

Les Oblats étendaient chaque jour leur champ d'action. Malheureusement, ils ne pouvaient pas toujours recevoir de France les secours dont ils avaient besoin pour répondre aux nécessités les plus urgentes. A certain moment même, le Supérieur Général, apprenant les souffrances et les misères de ses enfants abandonnés dans le grand Nord-Ouest, s'était décidé à les rappeler tous. Mais eux répondirent:

"Très Révérend Père, la triste nouvelle que contient votre lettre nous afflige, mais ne nous décourage pas. Nous savons que nos missions vous tiennent à coeur, et nous ne pouvons nous faire à l'idée d'abandonner nos chers néophytes et nos nombreux catéchumènes. Il nous sera toujours possible de nous procurer des pains d'autel et du vin de messe. Avec l'oblation quotidienne du Saint Sacrifice, nous n'avons pas besoin d'autre chose que la permission de rester dans nos missions. Les poissons des lacs et des rivières suffiront pour nous nourrir, et les peaux de bêtes pour nous vêtir."

Mgr de Mazenod, touché de la générosité de ses missionnaires, ne put que les encourager et leur promit de les assister autant qu'il le pourrait.

Le P. LACOMBE,
Mémoires et Souvenirs.

UN CATHOLIQUE D'ACTION

La bonté de coeur de sir Joseph Dubuc le portait à interpréter favorablement les actions des autres. Il disait tenir cette pratique de Mgr Taché, lequel lui avait souvent répété qu'il y a en général, chez la plupart des hommes, plus d'ignorance que de malice. La sentence de Joubert: "Quand mes amis sont borgnes je les regarde de profil," ne lui suffisait pas; il étendait sa bienveillance à tout le monde, même à ses ennemis.

Alors qu'il était juge, un protestant de Winnipeg lui fit un tort considérable. L'occasion de se venger s'offrit à lui, à quelque temps de là, très belle et très facile. Il s'en garda bien, au su de l'autre. Quelques jours après, il quittait le palais de justice pour passer à Saint-Boniface. C'était le soir. Arrivé au pont, il aperçoit un individu, seul, qui évidemment l'attendait. C'était son homme. Que voulait-il? Le remercier d'avoir été si bon pour lui: il exprimait en même temps toute son admiration pour une telle conduite. "Mais, Monsieur, répartit le magistrat, je n'ai fait que ce que ma religion nous demande."

Le P. Edouard LECOMPTE, S.J.,
Sir Joseph Dubuc.

CHARITÉ ET PAUVRETÉ DE MGR DE LAVAL

La journée de Mgr de Laval se partageait entre le travail, la prière et les oeuvres de charité pour le prochain: celles-ci constituaient sa principale distraction. Il avait un petit magasin d'étoffes, de lingerie, de hardes, de couvertures, qu'il se procurait avec ses économies et distribuait aux pauvres. Les pauvres étaient ses meilleurs amis: il les accueillait toujours avec une grande bonté, les assistait, accompagnant toujours ses aumônes de quelques bons conseils.

Un jour, au plus fort de l'hiver, étant sorti en ville, il rencontre un pauvre enfant à moitié nu et grelottant de froid. Touché de compassion, il l'amène chez lui au presbytère, lui lave les pieds et les baise avec tendresse, lui donne des bas, des chaussures, un vêtement complet, l'habille en neuf des pieds à la tête, puis fait un paquet de ses haillons et le renvoie tout joyeux avec le doux sourire d'un homme qui a fait une bonne action.

Du peu de vaisselle d'argent qu'il avait eu durant sa vie, il avait presque tout donné; il ne lui restait plus que deux petits objets, une assiette et un gobelet. Le bon prélat s'en dépouilla avec générosité, afin de procurer au P. Gravier, missionnaire aux Illinois, le moyen de faire fondre un ciboire convenable pour son église.

L'abbé A. GOSSELIN,
Le Vén. F. M. de Laval.

POUR LE MONUMENT DU PÈRE LACOMBE

La Société des pionniers de l'Alberta du Nord a, dans le dernier meeting de son comité exécutif, pris la résolution suivante:

Le 4 juin prochain, jour anniversaire de la naissance du Roi, une grande fête sera donnée, au Riverview Pavilion et les recettes seront affectées au Monument qui doit être élevé à la mémoire du Père Lacombe. Ce sera l'affaire la plus importante que les Pionniers d'Alberta aient jamais installée. Une invitation spéciale est adressée aux lecteurs de L'Union à venir aider au Monument du plus illustre pionnier du Nord-Ouest.

LA PRODUCTION DU CHARBON EN ALBERTA

L'année dernière la production du charbon en Alberta s'est élevée à 6,936,780 tonnes, ce qui fait 27,857 tonnes de plus que le record précédent, lequel a été atteint en 1920 avec 6,908,923 tonnes.

La production de 1927 excède celle de 1926 de 427,872 tonnes.

Le nombre total des mines en opération en Alberta au 31 décembre 1927 était de 259. Il y avait 11,639 personnes employées dans ces mines pendant le mois de décembre dernier, ce qui constituait une augmentation de 274 sur le nombre employé pendant le mois correspondant de 1926.

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENCE DE VOYAGES OCEANIQUES

Agence J. W. PIGEON, 10322 av. Jasper
Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances
Agent général. Invite Canad.-français.
411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd.
Débentures municipales et du gouvernement
Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

H. H. EYRE & Co. Harold H.Eyre,gérant
Assurance de vie, feu et accidents
Agents généraux et courtiers
307 édif. McLeod Tél 4332

AGENTS FINANCIERS

ALBERTA TRUSTS Co. Ltd. Tél 1238
Exécuteurs et tuteurs. Obligat's Gov't. et Mun. Argent à prêter 6-7. Escompte contrats de vente. 415 édif. Empire

A. W. TAYLER Co. Ltd.
Immeubles, assurances, toutes sortes. Laissez-nous vendre votre propriété de ville. Tél. 4456. 10075 ave Jasper

EWING SMITH AGENCIES
Edif. du téléph. Edmonton. Fermes à vendre ou acheter. Assurance et rentes

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper
Edmonton. — Argent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd.
Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

MATHESON SYDIE & Co. Courtiers
Tél. 6653, 104 édif. C.P.R. Achètent et vendent bonds: Gouvernement, Municipaux, de Corporations. Faites placements sûrs et soyez sans inquiétude.

McCallum Agencies J.S. McCallum,gér.
Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Chars Studebaker 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies
Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Ryder Edmonton Tél. 5330

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD.
10135 100 A rue — Tél. 1314
L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd.
Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH.
9857 ave. Jasper—Meubles—Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S.
408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO.
10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO
Tél. 2731 — 10303 101e rue
Marchandises neuves et seconde main
Nous achetons, vendons et échangeons.
Faisons les harnais sur commande.
Venez nous voir—On parle français
A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE
Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier
Assurance: Adrien Blais, Gérant
Immeubles: F. R. Morneault, Gérant.
729 édif. Tegler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DOMINION MOTORS LIMITED
Agents pour les automobiles "FORD"
10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd. (Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 av.Tl. 1971; 10228-98 rue. Tls. 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS
The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta.
10710 99e rue—Edmonton—Télé. 1972

MOTOR SERVICE Co.Ltd (Studebaker)
102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX Tél. 1010
Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD
Automobiles Hupmobile et Star

PRICE-DAYTON-BUICK-PONTIAC Limited
Autos, Buick Pontiac—Camions G.M.C.
10048-104e rue — Tél. 2955

G. STREETER'S SERVICE GARAGE
10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

VELIE ALBERTA MOTORS
Distrib. pour Alta. des autos "Velie"
10050 100e rue. Réparations Tél. 5262

AVOCATS

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779
Avocat, Notaire, Solliciteur
807 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY
Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347
Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P.
Avocat et notaire
édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON
744 édif Tegler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT
Avocats, Solliciteurs, Notaires
728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE
208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A.
201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771
20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

MacLEAN, SHORT & KANE
Avocats, Solliciteurs, Notaires
615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B.
Milner Carr Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, 3e étage

SHORT & CROSS, avocats
Edif. Banque Nova Scotia Tél. 1151

AVOCATS (suite)

Newell, Lindsay, Emery & Ford
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

RANALD D. WHITE
543 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

ROBERTSON, WINKLER & HAWE
416 McLeod — Edmonton — Télé. 6111

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246
Procès, Collections — Tél. rés. 82834
426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON
514 édif Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig
Avocats, Solliciteurs, Notaires
314-319 édif McLeod. Edmonton. T.1166

BATTERIES

DYSON BATTERY SERVICE, LTD.
10169 102e rue — Téléphone 4165

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

CLEVELAND BICYCLE SHOP
Vendons et réparons gramophones
10436 ave Whyte, Edmonton. Tél. 32898

DOMINION BICYCLE REPAIR SHOP
9803 ave Jasper
Réparons: gramophones, accordéons, parapluies, machines à coudre, appareils électriques, serrures, clefs ajustées. Soudures différentes. Aiguisons: faucheuses à herbe, scies, rasoirs, ciseaux, couteaux.

EDMONON CYCLE CO.
Réparations de tous genres
Motocyclettes, bicyclettes
10047-101A ave Edmonton Tél. 4994

BIJOUTIERS

P. A. COLBERT, spécialiste
Attention spéciale, ordres de campagne
9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue
Expert en réparations de montres

J. E. FROMANT, Spécialiste
10359 97 rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français
Spécialité, réparage de montres
Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES
9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour
Henry Birks & Sons of Montréal
10158 ave Jasper Tél. 2541

Reidar TORP, 10356 101e rue (près de la gare). Artiste en fine répar. de montres

BONBONS

PAVEY CANDY CO.
9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOULANGERS & CONFISEURS

BROWN'S BAKERY, Tél. 71049
Notre devise: Qualité et propreté
Pain enveloppé 10c, non envel. 3-25c
Pâtisseries choix sur toutes nos voitures

LISTER'S—votre confiseur
Je fais le pain de santé "Hovis"
10704 ave Jasper—coin 107e rue

Gâteaux de noces emballés, expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande
Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper
Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD.
Service à la portée de tous.
11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD.
Notre meilleur service aux Can.-français
10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

Quand vous êtes à Edmonton, mangez au CAFE LELAND, 10351-102e rue
2 rues à l'ouest de la gare du C.N.R.
Cuisine de famille. MM. Giroux, props.

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit)
près de la Banque de Montréal
Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames
10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

Can.-fran. quand à Edmonton mangez au WHITE LUNCH CAFETERIA
10039 avenue Jasper
Essayez-nous et vous serez satisfaits.

YE OLD ENGLISH Poisson, Patates frites. 10141 101e rue. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité
Canadiens-Français tous bienvenus
9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD.
Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. — Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe
Chapeaux de goût et coiffure parfaite
Massage et traitement du cuir chevelu
10328 ave Jasper Tél. 2135

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste
No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Dr Gordon Souch—Service Neurocalmètre. édif. Moser-Ryder. Eaton. Tél. 4333

Maude C. TAYLOR. E. Lorne TAYLOR
Réajustement colonne vertébrale. Paralysie infantile, etc. Traitements garantis
102 édif.Alberta. Tl.23307. Haut, Gagner

CHIRURGIENS

Dr J. F. BRANDER, M.D., C.M.
Spécialité: maladies des femmes
502 édif McLeod Téls. 2120; 32071

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien
Maladies des femmes, chirurgie générale
Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements
Alberta Loan Block, 101e rue, Tél. 6341

Dr. J. HEBBERT CONROY
Médecin et chirurgien
501 édif Tegler. Tél. bureau 1483
Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E.
Maladies des femmes. 723 édif. Tegler
Tél.— Bur. 6311 Rés. 82065

CINEMAS

CAPITOL THEATRE
Maison du rire. Les meilleures vues
Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

Le théâtre "GEM" sur l'ave Jasper à quelques portes à l'Est de la Namayo
Prix 10c, 15c et 20c. — Très belles vues

CHEVAUX ET ANIMAUX

2 chars de chevaux viennent d'arriver.
1400 à 1700 livres
ECURIE WISMER
10518-101e rue Tél. 4835

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works
Ouvrage général de forge
10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGES D'AFFAIRES

ALBERTA COLLEGE
Edmonton Alberta
Résidence et Co-éducation
Grades académiques I à XII
Commerce: Sténographie, Tenue des livres, Télégraphie. Cours de conservatoires dans toutes les branches de musique

CONTRACTEURS

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue
Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921

Ouvrage de constrution de tous genres.
Je garantis ce que je fais. — Tél. 5517
C. E. WILLETTS. — 10004 101A ave

C. H. WITHAM
Spécialiste en construction de maisons
Boutique: 10245-105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR
W. R. Henry, prop. vétéran. Prix modérés. Répar. garanties, 11201 av. Jasper

H. CLIFTE, votre réparateur
Service spécial aux institutions.
10748 ave Jasper. — Edmonton

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP
10045-101a ave, face Ramsey, Tél. 4265
Les meilleures réparations. Invitons institutions religieuses. Prix modérés

Pour tenir vos pieds en bonne condition faites faire vos chaussures sur mesure chez LAMB BROS. 10505 ave Jasper. Tl.2235 réparations garanties. prix mod.

CREMERIES

E. C. D. Co. Ltd. Télé 9264
Produits de crèmeries. Lait pasteurisé, lait supérieur, crème, petit fromage et crème veloutée.

WOODLAND DAIRY LTD.
Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison—
Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd.
10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd.
Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd.
10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr L. R. DODDS, B.A.
Chirurgien dentiste. Je parle français
306 édif. Tegler Téls. 6757—81116

Dr G. J. HOPE, 710 édif. McLeod
Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m.
Tél. 5285. Edmonton. Parle français

Dr. P. KARRER, dentiste
Je parle français
511-512 édif Tegler. Edmonton. Tl. 4219

Dr J. S. LOWTHER
Invite les Canadiens Français
702 édifice Tegler Edmonton
Téléphone 1985

Dr H. M.LANDING
Chirurgien dentiste
611 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6501

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T.
Extraction sans douleurs — Bas prix
Appointements le soir—Service assuré.
203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

Dr Victor MULVEY, Dentiste
104-105 Pantages. Parle Français T.4918

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste
608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG
723 édif Tegler. Edmonton. Tel. 6311

Dr G. B. THURSTON, dentiste
221 édif. Kitchen, 101 rue T.4181, 32978

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT
105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE
322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

Dr G. L. WILLIAMSON, méd.-chirurg.
Electro-thérapeuthique, guérison des hémoroïdes par l'électricité sans opération dans son bureau. Edifice Tegler.

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert
Pour tous les ouvrages électriques,
Canadiens Français demandez mes prix.
10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

BEECROFT ELECTRIC
Demandez mes prix. Ouvrage garanti
9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP
10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR
9923-101A ave. — Tél. 6661

H. H. CRAWFORD, 10114 97 rue T.1643
Encanteur expert—25 ans à Edmonton

J. H. REED
Etabli à Edmonton depuis 22 ans.
Meubles achetés et vendus:-commission
9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLEY Ltd.
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Tél. 2222

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sur vos épiceries
WILSON'S GROCERY LTD.
Demandez notre liste de prix
10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS
En face gare C.P.R. — Tél. 6522

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

McKAY & JOHANNSON—Tél. 5206
Service, ville, campagne—11011 Jasper

MILNE SHEET METAL WORKS
Toitures en métal. Fournaises installées
Citernes, Dalles, Réparation générales
9659 103 Ave. Fondé 1907 T. 2503-81288

NORWOOD SHEET METAL WORKS
Canadiens demandez nos prix.
9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERRONNERIE

Tél. 5671 BILL GREER Marquet Sq.
Vitres Cello, $1.80, verge carrée. Incubateurs "Queen". Eleveurs. Sas pour vans. Réparations de poêles, fournaises

1½ car sgle trees, dble trees, neckyokes, for the farm Wholesale direct. Venez voir CARSWELL'S MARKET H'rdw.
9902-102e ave. Face à l'hôtel de ville

MUNRO'S Cut Rate H'dware, Pneus, huile, peinture, outils. — 9908 102ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739
Fleurs en gerbes. Tributs floraux
On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554
Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs
Serres près de l'Hôpital Général

FRANK WHITTON (serres Riverdale)
Bouquets. Tributs floraux et gerbes.
10145 ave Jasper (Plantes) Tél. 5434

FRUITS—VEGETAUX—PROVISIONS

Achetez chez: L. L. MISENER
vos fruits, légumes, beurre, oeufs
Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. 2e étal à droite au Marché

GARAGES

CHARS "NASH"—Gaz, huiles, pneus, accessoires, storage, réparage. Chars lavés. Ouvert jour et nuit. Tél. 82256
10130-114 rue MATHESON'S GARAGE

McLEOD GARAGE — Tél. 2293
Chars à louer — Gaz, huiles, pneus
10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE
Attention spéciale aux Cana.-français
9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge'
10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd.
Réparations générales et service
Gazoline, Huiles, Accessoires
9654-106A ave Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD.
Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir
Bas prix — Téls. 4202 et 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD.
Glace claire et propre servie chez vous.
Glacières de premier ordre
Demandez nos prix Tél. 4202

GRAINS ET LEGUMES

WEST'N HAY & POTATO GROWERS
Limited 10127-99e rue
Nous achetons avoine de semence, foin, mil, pommes de terres, etc

HABILLEMENTS ET MERCERIES POUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP
10339 Av. Jasper, Edmonton—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL
98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

BELMONT APARTMENT HOTEL
10049-104e rue. Edmonton. Tél. 5668
Chambres et appartements avec bain.
Quand à Edmonton, venez nous visiter

C. J. R. LODGE On parle français
9807-109e rue Tél. 4911

ROYAL GEORGE—101e rue
Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION
10247-107e rue Edmonton Tél. 5907
Entêtes de lettres, factures, reçus
rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton
Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric
10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos:
Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

INSTRUMENTS ARATOIRES

INTERNATIONAL HARVESTER
Company of Canada Ltd.
Equipements complets pour la ferme
Machineries mues par moteurs.
Camions
Agents dans tous les centres

CHAS. A. ANDERSON, agent pour Deering, I.H.C. McCormick. Batteuses et tracteurs. Corde. Réparations.
10167-100A rue. Edmonton. Tél. 4701

FARM IMPLEMENT EXCHANGE
Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R
Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

FREEMAN & BLACK, 9932-102e ave.
Tél. 6546. Nous avons une ligne complète de machines d'occasion. Tél. ou écrivez. Agents pour Massey-Harris.

HOPE-HANLEY Implement Co. Ltd.
Batteuses et tracteurs Red River.
Tracteurs Allis Chalmers et Fordson.
Outillage. 10350-106e rue. Tél. 4414

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING
10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co
Portatives "Royal"—accents français
10147 Ave. Jasper Edmonton Tél. 1833

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co
Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites, réparations, rubans, etc
10017 101A ave. Edmonton. Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO.
Machines 'Corona' L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

UNDERWOOD TYPEWRITERS, au-delà de 3,000,000 en usage journellement.
Machines refaites, réparations, location, accessoires. 10027 av. Jasper Tél. 1774

MACHINES ELECTRIQUES

ELECTRICAL INDUSTRIES LTD.
10135-105e rue, Edmonton, Alberta
Générateurs et moteurs électriques achetés, vendus, loués ou réparés

MACHINES A LAVER

EASY WASHING Co. Ltd.
Venez nous voir. Nous avons la meilleure machine. Prix raisonnables. N'endommage pas le linge. Satisfaction garantie. 10544 ave Jasper

MAYTAG ALUMINUM WASHER
M. Duplessis, représentant français
Machine toute en aluminum, électricité ou gaz. 10349 ave Jasper

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE SHOE STORE
and Bargain Basement
Le plus grand magasin de l'Alberta
10125-101 rue. Edmonton. Tél 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd
Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

MARCHANDS DE BOIS (suite)

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue
Matériaux et bois de construction
Assortiment complet—Meilleur marché
Bancs. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton
Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd
S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403
Bureau et cour à bois, 6731-118e ave.
Matériaux, tous genres, pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD.
Bancs, chassis, accessoires d'églises.
Matériaux et bois de construction

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO.96 rue & Jasper
Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD.
Boîte post. 561. Edmonton. Tél. 4980

The Oxford MACHINE SHOP. Tl.72491
S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898
9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

C. A. REID, tailleur d'expérience
Ch. 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Demandez nos prix sur matériaux de construction. Stock complet Attention spéciale aux ordres de campagne.
GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE
Co.—Can.-français demandez nos prix.
8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd
10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS
11025 Ave Jasper — Télé. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS
Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513
Attention spéc'l. intitutions religieuses

ONDULATIONS

JOHNSON BEAUTY PARLORS
La place pour la meilleure coiffure
10115-102e rue, Edmonton, Tél. 4413

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper
Tono Campello, spécialiste. — Tél. 1498

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687
Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien
Examen de la vue. Lunettes
Consultez-moi et sauvez de l'argent
10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés
9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd.
Lunettes. Examen de la vue. Réparations
10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER
Examen de vue scientifique. Lunettes
303 édif. Tegler — On parle français

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod
Ostéopathe et spécialiste de nutrition
Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO
10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Pour prix, écrivez ou téléphonez 6512
GOLDMAN FUR & HIDE Co.
10152-102e ave. Entre 101e et 102e rues

EDMONTON TANNERY
Tanneurs expérimentés
9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez:
Z. SLUTKER FUR & HIDE CO.
10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd.
Vendeurs et acheteurs. Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd
10524 Jasper Tel. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

McDERMID STUDIOS LTD.
— Envoyez-nous votre ouvrage —
10133 101e rue. Tél. 5444—6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.

"Ye Olde Firm"
HEINTZMAN & CO. LTD.
Pianos. Phonographes et records
10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

Pianos, et automatiques. Phonographes orthophoniques. Musique feuille, records. Ecrivez pour catalogues. Termes faciles
MASON RISCH Ltd. 10146 ave Jasper

PEPIN GEDEON
10012 112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

AUTO WRECKAGE LIMITED
10340-97e rue. Edmonton. Tél. 5589

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117
Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE
10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd.
10235-102e rue Tél. 1601
Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co.
Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910
Tapissage — Peinture — Décorations
Ouvrage de ville et de campagne
10226-99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS

Geo. ROBINSON
10128-106e rue. Edmonton. Tél. 6326

PLATRIERS

T. R. FLYNN, contracteur platrier. expert en ouvrage ordinaire et ornements. 9734-106e rue. Tél. 5405

PLOMBERIE CHAUFFAGE GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd
Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz
11219 ave Jasper Tél. 23628—1792

J. P. FITZGERALD
9448 Ave Jasper Téléphone 1471

PLOMBIERS (Suite)

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings
9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

H. KELLY & Co., Ltd.
Experts en plomberie. Gaz, etc.
10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur
10644—97e rue. Edmonton Tél. 2484

S. W. WHETSTONE, 10271-97e rue
Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence
Ouvrage de campagne. Tél 1847: 31077

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail.
Canadiens-français, achetez ici.
Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET
10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pate orch. TIPP)
22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

RADIATEURS

GUARANTEE RADIATOR Co. No. 3
10175-98e rue, Tél. 5594, Edmonton
Calgary, Vancouver. Radiateurs réparés

RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIO SUPPLY Co.Ltd. 10008-101A av
Batteries nouvelles, accessoires de tubes passés à l'épreuve. Près de Loblaw

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER
Spécialité 'Chevrolet' Répar. Général.
10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION
Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc
Invitation aux Can.-fran.-Prix modérés.
à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135-102ème rue Tél. 6244
Réparer vos pneus ici.
Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS
Ouvrage garanti dans les machines
Ajustement de vitesses. Machinerie de moulins. Soudage acétylène. Satisfaction
10334-108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES
10103 95e rue — Tél. 1861



The Oxford Machine Shop. Tél. 72491
S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS
95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist
10131-105e rue. Tyree Recoring Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9545-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines-outils, accessoires. 10209-103e rue — Tél. 2522

SCULPTURE ET PEINTURE

Madame JOEL-TAYLOR, de l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles, Belg. donne leçons de sculpture, peinture, dessin. Adresser 10160-121 rue Edmonton

SELLIER—HARNACHEUR

GEORGE BOURSON, 10235-99e rue
Sellier et harnacheur. Expert dans mon ouvrage. Entière satisfaction garantie.
1 porte nord, Vétéri. Cairns & McCord

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge
Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal.

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien.
Moorfields Hospital, Londres, Angle.
Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge.
420, édif Empire. Edmonton. Tél. 1876
Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S.
Maladies des enfants
Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B.
Maladies des femmes et des enfants
315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste
Yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau. 9255 — 625 édif Tegler
Appointements par tél. Résid. 81359

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien
Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge
601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP
10250-103e avenue Edmonton

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP
Canadiens-Français venez me voir.
10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co.
Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite.
9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURES

"MAUND PAINT & VARNISH Co.
10335 ave Jasper Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

JACK HAYS — Tél. 2555
Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co
10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1768

TANNEURS

EDMONTON TANNERY Tél. 5527
Robes de carioles—cuir à harnais-buckskin, cuir à lacets. 9272-110a ave.

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASSO'N.
Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandez liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.

HUNT KILBURN,Ltd. agents généraux
700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 4617

STUART DARROCH & Co
841 édif McLeod. Edmonton. Tél. 4925

WEBER BROS. — Edifice McLeod
Edmonton — Terres, district St-Paul

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co.établi 1903
Toitures en gravois, asphalte, Roberoll et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne.
Nous sommes à votre service. Tél. 5824

TRANSPORT MAISONS, etc.

ALEX HUDSON
11721-94e rue, Edmonton, Tél. 72198
Maisons transportées, caves creusées et cimentées

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't
Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands écrivez-nous pour nos listes de prix

VETERINAIRES

CAIRNS & McCORD
10229-99e rue Tél. 2811

Dr HENRY — 10460 98e rue Tél. 4054,
Rés. 4081. Spécial. maladies des chiens

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO.
10507-98e rue — Edmonton
Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne.
Visitez notre manufacture

VOLAILLES—OEUFS A COUVER

Poulets, oeufs à couver de poules bonnes pondeuses, records officiels enregistrés.
Livraison sûre et garantie. S'adresser au DEPT. DE LA VOLAILLE, Tél. 6933
407 édif. Blowey Henry. Edmonton.

Model Electric Shop
PETER BUTTI
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
Atelier à 10274-97e Rue — Tél. 4776
ON PARLE FRANÇAIS

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC
10037-101A ave — Téléphone 6927

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Siège social: MONTREAL
Capital versé et réserve, $11,000,000
Actif, $148,702,000
Toutes opérations de banque en Canada et avec l'étranger
Achat et vente de valeurs de placement
Succursale à Edmonton
J.-E. BRODEUR, gérant

—ALLEZ CHEZ—
CHRISTIE GRANT
L'ENDROIT OU L'ON VEND MEILLEUR MARCHE



Spécialité: Chauffage à air chaud
Dalles — Citernes à eau douce
ET FERBLANTERIE EN GENERAL
Barry Sheet Metal Co.
LIMITED
Tél. 5623 — 10171-98e rue

EDMONTON AUTO SPRING WORKS
Ressorts de toutes sortes d'autos
coin Ave. Jasper et 95e Rue
EDMONTON, ALTA
— ON PARLE FRANÇAIS —

LES PASTILLES "VITA-GLAND" SONT GARANTIES DE FAIRE PONDRE LES POULES EN DEDANS DE 3 JOURS

Les poules, comme tout être humain, ont des glandes et ont besoin de vitamines pour stimuler le fonctionnement des organes pour la productions des oeufs. Ces nouvelles pastilles "Vita-Gland" pulvérisées et ajoutées à l'eau de vos poules feront de vos poules paresseuses de bonnes pondeuses en moins de trois jours. La science a découvert les vitamines essentielles à l'extrait nécessaire qui agit directement sur les glandes ovariennes (c'est-à-dire les glandes qui produisent l'oeuf) de la poule. Les rapports démontrent que les poules qui ont toutes lesvitamines voulues pondent 300 oeufs contre 60 de la poule ordinaire.

Faites l'essai de notre offre généreuse

Vous pouvez avoir des oeufs en abondance et en plus des poussins forts et vigoureux, une volaille payante sans tracas ni embarras, sans drogues et sans une nourriture dispendieuse. Vous n'avez qu'à mêler ces pastilles à l'eau de vos poules; manière très simple de doubler vos profits. Une production abondante tout comme en été et aux prix de la saison d'hiver. Les manufacturiers de la Vita-Gland ont une si grande confiance dans leur produit qu'ils vous font l'offre suivante: n'envoyez pas d'argent, donnez tout simplement votre nom et votre adresse et ils vous expédieront deux grosses boîtes, prix régulier $1.25, contenant une bonne quantité. Quand les boîtes vous parviendront par le courrier vous n'avez qu'à payer le postillon $1.25 et quelques sous pour la poste. Quand votre voisin sera émerveillé de constater l'augmentation du nombre des oeufs dans vos nids, vendez-lui l'autre boîte et la vôtre ne vous aura rien coûté. Nous vous garantissons satisfaction ou le remboursement de votre argent sans autres questions. Ecrivez donc dès aujourd'hui et assurez-vous des douzaines d'oeufs de plus par ce moyen si simple.

VITA-GLAND LABORATORIES
1009 Bohan Bldg. Toronto, Ont.

Le petit Paul a entendu son père prononcer le mot "blague." Il monte sur ses genoux et lui demande:

—Petit père, qu'est-ce que c'est des blagues, dis?

—Qu'est-ce que ça peut bien te faire?

—Tu as dit tout à l'heure à maman: "Tout ça c'est des blagues!"

—Eh bien voilà. Des blagues, c'est lorsque ta mère prétend qu'elle m'adore et qu'elle ne me met pas de boutons à mes chemises.

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

COIN DES

BONNES AMIES

Les Bonnes Amies avec modestie doivent avouer qu'elles ont gagné la victoire sur leurs "honorables adversaires," les Jeunes Canadiens dans le débat dont le sujet était: "Il est résolu que la vie à la ville est préférable à la vie à la campagne."

Cette soirée littéraire avait lieu dans la salle paroissiale de St-Joachim mercredi le 2 mai et les deux cercles étaient largement représentés, chacun tenant à encourager ses "orateurs."

Le Rév. Père Langlois accepta de présider cette soirée et présenta d'une façon si spirituelle ceux qui devaient prendre part au programme que tout le monde se sentit à l'aise. Le programme varié et bien choisi comprenait: un morceau de piano par M. Paul Taillefer, une lecture par Mlle Alice Lessard, un solo de saxophone par M. Gérard Baril, une lecture d'extraits de poésies de Louis Fréchette par M. Roland Patenaude et un morceau de piano par Mlle Annette Pepin. Les contestants prenant part au débat étaient Mlles Laura Trottier et Gilberte McNeil et Messieurs Antonio d'Appolonia et Arthur Désilets.

Le Rév. Père Langlois, M. l'abbé Ketchen, Mme Marquis, M. et Mme Pomerleau rendirent le verdict.

Un excellent goûter fut ensuite servi par les membres du comité qui comprenait Mlles Albertine Lessard, Marie Paradis, Exilda Lévesque et Aline Joncas.

Le succès de ces soirées littéraires doit être attribué aux actifs présidents des deux cercles, Mlle Gertrude Baril et M. Paul Poirier.

• • •

Parmi les Bonnes Amies malades ajoutons à la liste de la semaine dernière Mlle Yvonne Trottier qui est de retour à l'hôpital. Mlle Emma Tondue est maintenant rétablie.

• • •

Rappelons aux Bonnes Amies qu'elles sont invitées à prendre part à la promenade de dimanche prochain organisée par les Jeunes Canadiens. Les excursionnistes doivent se rencontrer à 10 h. 30 a.m., à la salle paroissiale de St-Joachim.

• • •

Lundi dernier les Bonnes Amies se réunissaient au Club LaVérendrye pour leur assemblée régulière. La réunion était présidée par Mlle Gertrude Baril et 26 membres étaient présents.

Dimanche dernier les Bonnes Amies se rencontraient au thé si bien organisé par les Enfants de Marie de St-Edmond.

• • •

Et le soir elles se rencontraient de nouveau au banquet en l'honneur du Rév. Père Bellavance et Rév. Père d'Orsonnens, où Mlle Gertrude Baril, leur aimable présidente, donna le joli discours reproduit ci-dessous:

M. le Président, Monseigneur,

Mes Rév. Pères, MM. les membres du clergé,

Mesdames et messieurs:

Le grand honneur qui rejaillit sur notre humble Club du fait d'avoir été invité à se faire entendre dans cette salle habituée à applaudir des voix si éloquentes, me fait regretter que les Bonnes Amies aient ce soir une si pauvre interprète de leurs sentiments.

N'est-ce pas, mesdames et messieurs, qu'à voir parmi les convives tant de membres du clergé, à voir l'élite de notre bonne ville réunie autour de ces tables que président nos deux hôtes distingués, nous avons quelque idée de ce que devaient être les agapes fraternelles des premiers chrétiens; et rien qu'à sentir l'émotion qui m'étreint le coeur en ce moment, je comprends, j'admire et je bénis la sagesse des règlements qui, dans ces sortes de réunions, commandaient aux femmes de se taire.

Cependant la sympathie que les autorités du collège ont tant de fois manifestée à l'égard des Bonnes Amies, nous créait le devoir—devoir bien doux—de joindre à celui des autres le modeste hommage de notre appréciation pour l'oeuvre si belle que les RR. Pères Jésuites accomplissent parmi nous.

Oui, mes Rév. Pères, sans y être peut-être toutes directement concernées, vous pouvez croire que les Bonnes Amies suivent les progrès de vos élèves avec un grand intérêt. La plupart d'entre nous étaient encore toutes petites quand le collège d'Edmonton fut fondé. Nous entendions avec respect nos parents et les amis de nos familles se répéter les uns aux autres que vous alliez préparer les chefs de demain.

Nous ne savions pas au juste ce que cela signifiait; mais nous avions quand même l'impression qu'une tâche grande, difficile et noble allait s'accomplir, et déjà —dois-je l'avouer?—ça nous disait quelque chose au coeur.

Nous enviions le sort de nos petits frères, de nos cousins, de compagnons de classe qui pénétreraient dans le mystère de la vie collégiale, qui grandiraient sous des maîtres savants, qui s'initieraient au grec et au latin, qui apprendraient à manier les idées qui mènent le monde et à les habiller dans la délicieuse langue de notre race, et s'il est une chose qui pouvait nous consoler devant tant de richesses auxquelles il nous était défendu d'aspirer, c'est que pour Dieu, pour la patrie et un peu aussi pour nous, vous deviez assurer le futur.

Rév. Père Bellavance, ceux qui vous ont mieux connu nous ont dit quel grand coeur battait dans votre poitrine, si bien que votre élévation au provincialat de votre Ordre n'a surpris personne. Elle Elle nous a fort réjouies, car nous étions assurées que le Collège d'Edmonton et l'Alberta française qui vous gardaient leur affection comme vous leur gardiez un souvenir fidèle, trouveraient en vous désormais, non pas certes un père plus dévoué, mais un ami plus puissant.

Quant à vous, Rév. Père d'Orsonnens, on nous annonce votre départ prochain, et cette nouvelle n'est pas sans nous attrister tous. Depuis six ans vous avez pris part à toutes nos luttes, vous vous êtes identifié à toutes nos causes. Si donc nous continuons à survivre, c'est que nous avons un peu vécu de votre pensée et profité de votre action.

A vous deux, mes Rév. Pères, les meilleurs voeux de santé et de succès des

BONNES AMIES
d'Edmonton.

Les Jeunes Canadiens

Honneur aux vainqueurs!

Encore une fois les Jeunes Canadiens ont du reconnaître la suprématie des Bonnes Amies dans l'art de la parole: il ne reste donc à nos "hommes publics" qu'à féliciter leurs "honorables adversaires."

Avez-vous lu le compte-rendu des Bonnes Amies? Oui, n'est-ce pas? Eh bien, il peut presque s'appliquer aux Jeunes Canadiens. En effet, notre cercle était bien représenté au débat, au thé, au banquet, etc....

Au banquet surtout, notre cercle fut plus que dignement représenté par notre dévoué président, M. Paul Poirier, qui fit un éloquent discours.

A 10 h. 30 dimanche prochain, que tous les Jeunes Canadiens se rendent à la salle paroissiale de St-Joachim: c'est de là que les excursionnistes partiront pour la promenade.

St-Edmond

CALDER

Dimanche prochain, 13 courant, il y aura une partie de cartes dans la salle paroissiale, au bénéfice de l'A.C.F.A.

St-Joachim

LA ST-JEAN BAPTISTE LE 24 JUIN

Les Canadiens français d'Edmonton se préparent à fêter dignement leur patron St Jean-Baptiste, le dimanche 24 juin. C'est au tour de la paroisse St-Joachim à faire cette année les frais de l'organsation. Quelques comités sont déjà à l'oeuvre et l'on nous dit même que notre excellent artiste, M. Hervieux, a entrepris de monter une pièce qui fera longtemps parler d'elle. Les Dames de St-Joachim pensent à leur banquet qu'elles veulent succulent comme d'habitude; tandis que les Jeunes Canadiens se disposent à dresser pour l'après-midi un programme d'amusements qui satisfera les plus difficiles.

Que tous se le disent déjà: à St-Joachim le 24 juin 1928! Les Canadiens français doivent prouver par l'organisation parfaite de leur fête nationale et leur entrain à la célébrer, qu'ils entendent rester eux-mêmes et se montrer fiers de leur passé.

Immaculée Conception

Edmonton vient de voir disparaître une citoyenne bien connue et estimée en la personne de Madame Rosalie Poisson, épouse de M. Delphis Poisson de cette ville, décédée à Saskatoon, après une courte maladie supportée chrétiennement. Madame Poisson s'était rendue à Saskatoon où M. Poisson était dangereusement malade. Elle contracta une pneumonie et mourut le 5 mai.

Les funérailles eurent lieu en l'église de l'Immaculée Conception à Edmonton, le mardi 8 mai parmi une foule nombreuse de parents et d'amis.

Madame Poisson laisse dans le deuil son époux, qui est encore alité à Saskatoon, quatre filles, Mesdames Georges Trudel, P. Love et R. Hammond et Mlle Rosanna Poisson, trois fils, Adolphe de Hartford, Conn., Arthur de Salmon, Mass. et Rémi de Montréal. Grande chrétienne, modèle de piété, Madame Poisson ne laisse que de bons souvenirs. De nombreux bouquets spirituels ont été offerts. Nous offrons à la famille éplorée nos sincères condoléances.

75e ANNIVERSAIRE DU COLLÈGE DE LÉVIS

A tous les anciens élèves

Vous êtes cordialement invités aux fêtes du 75e anniverasire de la fondation du collège de Lévis. Les fêtes auront lieu le 20 et 21 juin.

Les directeurs du collège seraient heureux de pouvoir envoyer une invitation personnelle à chacun des anciens élèves. C'est pourquoi ils demandent instamment à tous de vouloir bien envoyer leur adresse, car beaucoup sont inconnues.

Nous sommes sûrs que tous se feront un plaisir d'aider à l'organisation et au succès des fêtes, d'abord en nous faisant connaître leur adresse, puis en nous disant qu'ils pourront venir.

Que tous disent oui... et que personne ne manque.

Le comité des fêtes,
Collège de Lévis, P.Q.

NOUVELLES RÉGIONALES

St-Charles

Ce communiqué est un peu tardif, en sera-t-il moins bien accueilli des lecteurs de L'Union? Je ne le crois pas, puisqu'il nous fournit l'occasion de connaître les événements intéressants de la paroisse St-Charles dont le R. Père Libris est le curé desservant.

Une fête à Pâques solennisée par une messe harmonisée de Battmann et exécutée brillamment par le choeur de chant de la paroisse sous la direction de la jeune organiste, Mlle Simonne Charbonneau, institutrice du district. Solistes, M. Eugène Mahé, M. et Mme Breault, Mme Ricard, MM. N. Logan, T. Cunningham, B. Lirondelle, J. Shuster et Mlles A. Lirondelle, S. Charbonneau.

Dimanche suivant, le 15 avril, animation inaccoutumée chez les parents des élèves de l'école du district du Lac des Oeufs en raison de la séance organisée par l'institutrice et dont voici le programme:

1. Ouverture, piano, Caprice "Bohémien"; 2. Pièce, Bienvenue; 3. Monologue, Origine des Maringouins; 4. Drill, Les trois couleurs; 5. Chansons, Love letters. Pièce, Very Bashful; monologue, Vocation... par le nez; comédie, Jamais contente; drame, Somebody's darling, par les jeunes gens de la paroisse; chanson, Lay my head beneath a rose, par Mlle Alice Lirondelle, M. J. Shuster, accompagnatrice, Mlle S. Charbonneau; déclamation, Le coeur de Jeanne d'Arc; comédie, "Trois applications", rendue par MM. Francis Shuster et Jos Shuster, Mlles Alice Lirondelle, Violet Brown et Louise Logan.

Résumé de la pièce:

Un jeune neveu suggère à son oncle célibataire de se marier pour avoir une cuisinière au logis. L'oncle, d'une timidité exagérée, ne pourra jamais se décider à faire la demande. Le neveu plus ingénieux prend l'initiative d'écrire au nom de l'oncle à trois demoiselles d'un âge plutôt mûr, qui toutes trois rendent une réponse favorable, et s'appliquent ensuite à faire valoir leurs droits respectifs sinon leurs charmes! De là confusion du pauvre oncle... Comédie très bien interprétée.

Chanson bouffe, Where did you get that hat, par M T. Cunningham.

MM. Fortier, Cloutier et Cunningham, syndics d'école, se sont montrés enchantés du joli programme et des bonnes manières qu'on a inculquées aux enfants.

Un public approbateur et des visiteurs venus des endroits environnants, Morinville, Alcomdale, Busby, se sont déclarés charmés du bon accueil qu'on leur a fait et ont chaleureusement applaudi au succès de ces jeunes débutants et de leur intéressante séance.

Un lunch délicieux fourni par les dames de la paroisse et les parents fut servi pour terminer cette soirée récréative.

Merci à l'organisatrice et à tous ceux et celles qui ont prêté leur généreux concours.

Fernande Marie.

St-Albert

Le 13 et le 18 mai 1928, les élèves du couvent Youville donneront un concert dans la salle paroissiale de St-Albert.

La séance commencera à 8 heures précises. Tous sont cordialement invités.

Leur réputation comme artistes et chantres n'est plus à faire. Bonne occasion de passer une soirée agréable et instructive, encourager les enfants et faire une bonne oeuvre.

Les billets sont de 50 sous pour les adultes et de 25 sous pour les enfants.

A partir de dimanche prochain, 13 mai, il y aura 3 messes à l'église: à 7 hrs, 8.30 et 10.30. Le sermon sera prêché alternativement en français et en anglais comme dans le passé à chacune des messes. Nous espérons que les paroissiens de langue française s'arrangeront et se gêneront un peu pour venir à la messe où le sermon est en français

Les examens pour l'admission à la première communion solennelle ont lieu cette semaine.

La cérémonie de la première communion aura lieu le jour de l'Ascencion, le 17 courant.

Ste-Thérèse ayant été déclarée

(Suite page 5)

Nouvelles Régionales

St-Albert

(Suite de la page 4)

sainte par le S. Père et St-Albert ayant été le quartier général des missionnaires qui ont fondé l'Eglise de l'Ouest, une neuvaine solennelle se fait comme préparation à la fête anniversaire de la canonisation de Ste Thérèse le 17 mai.

A la clôture de la neuvaine, le jeudi de l'Ascension, Mgr McGuigan, V.G., bénira une statue de Ste Thérèse, patronne des missions, à 3 heures p.m.

Legal

Quelques uns de nos jeunes gens ont conçu l'excellente idée de former dans la paroisse une société dramatique et littéraire, qui réunirait ainsi tous les talents et les bonnes volontés et deviendrait l'âme de nos soirées familiales. La première réunion eut lieu au presbytère et l'on procéda à l'élection des officiers. St-Emile marche de l'avant; bravo, les jeunes!!

Les répétitions du drame en 3 actes, qui doit être joué prochainement dans la salle paroissiale, vont bon train. La date n'est pas encore définitivement fixée, mais ce sera probablement le dimanche 20 courant.

Un monument qui a toute une histoire dans la paroisse est menacé de disparaître avec le temps. C'est la vieille écurie du curé Normandeau. Le toit allait s'effondrer; il a fallu l'enlever et le remplacer par une couverture temporaire. De cette façon on la laissera vivre encore quelques années; ça a l'air de faire plaisir aux vieux; ça se comprend. Il faut conserver les souvenirs du bon vieux temps, aussi longtemps que possible.

Les deux frères Casavant, Odilon et Wilfrid, sont en traitement à l'hôpital de la Miséricorde, l'un et l'autre pour une fracture de la jambe. Le premier y est là déjà depuis quatre mois, et la jambe fracturée se remet difficilement; le deuxième, après avoir été entre les mains des docteurs durant de longs mois l'an dernier, se voit forcé d'aller les retrouver. L'un et l'autre ont toutes nos sympathies.—Malade également à l'hôpital de la Miséricorde, Mme Adrien Leduc. Espérons que de bons soins la remettront vite sur pied.—Quant à Jos Préfontaine, les dernières nouvelles sont relativement assez bonnes et il espère nous revenir vers la fin de la semaine.

Correspondant.



DES AÉROPLANES POUR L'ARPENTAGE DANS LE NORD

Le département de topographie du Dominion arrange un programme d'été.

Le Premier Brownlee, à la suite d'une conférence à Ottawa avec les personnages officiels du département des arpentages topographiques, annonce que l'été prochain des aéroplanes seront employés pour ce travail. On a prévu un programme couvrant trois ou quatre années et la saison prochaine on verra le commencement exécuté dans les environs du lac Athabaska.

Dès que les conditions atmosphériques le permettront une ou deux machines se mettront en campagne; ces avions seront munis des instruments photographiques et topographiques les plus récents.

M. Brownlee a trouvé à Ottawa une grande sympathie pour ce nouveau programme qui permettra de se rendre compte exactement de la valeur des terrains à l'extrême nord de l'Alberta.

UNE RIVIÈRE QUI TRIPLE SA LONGUEUR

Un tributaire de la Somme reprend son lit historique.

Un extraordinaire fait géologique est rapporté d'Abbeville, dans le département de la Somme (France).

La petite rivière Drucat, qui avait à peine trois milles de long, s'est soudainement allongée et a maintenant dix milles. L'ancienne source de la rivière, dans un terrain appartenant à la période tertiaire, a réapparu à sept milles en amont et la rivière a repris son cours préhistorique.

Comme, à travers les âges, l'antique lit de la rivière s'était presque nivelé, l'eau s'est répandue sur la campagne, inondant les champs, jardins, caves et villages. Des ravines ont été creusées par l'inondation en plusieurs endroits et le dommage est considérable.

Il faudra entreprendre d'importants travaux publics pour ramener la rivière dans le lit où elle coulait alors que des reptiles géants erraient sur la surface de la terre il y a des millions d'années.

LES SUPRÉMATIES FRANÇAISES

La presse américaine, qui ne pèche pas par excès de modestie, accorde aux Etats-Unis toutes les suprématies dans le domaine de l'industrie et des travaux publics. L'on en vient à croire que les autres pays n'ont plus rien à leur opposer. A ce propos, un journal français, l'**Animateur des Temps Nouveaux**, mettait récemment en lumière les raisons que les Français avaient d'être aussi fiers de leur pays en reproduisant les statistiques que voici:

Le monument le plus haut du monde est français: c'est la Tour Eiffel.

Le viaduc métallique le plus grand du monde, ayant la plus grande hauteur et la plus grande ouverture se trouve en France: c'est le viaduc de Viaur, entre Carmaux et Rodez; il à 345 pieds de hauteur et son arche 660 de longueur.

Le plus grand paquebot construit depuis la guerre est le transatlantique Ile-deFrance, qui jauge 42,000 tonnes.

Le train électrique le plus rapide du monde roule sur le réseau d'Orléans, entre Paris et Vierzon; le train à vapeur qui établit la meilleure moyenne circule entre Paris et la frontière belge, à la vitesse de 60 milles à l'heure.

Le plus grand pont en ciment armé franchit la Seine, à Saint-Pierre du Vauvray.

Les plus grands hangars d'aviation se trouvent en France, à Orly.

Le plus grand aéro-port du monde est aux portes de Paris, au Bourget.

Le plus grand canal souterrain est le canal de Rove, inaugure cette année, entre Marseilles et le Rhône.

Le plus puissant phare du monde s'allume au sommet du Mont-Valérien et représente une force éclairante d'un milliard de bougies.

Le navire de guerre le plus rapide du monde est le croiseur français Duquesne.

LE CONCOURS ORATOIRE

Victoire d'Edmonton

Le tournoi final pour le championnat provincial dans le concours oratoire eut lieu le 1er mai à Calgary. Les juges étaient le Juge en chef Harvey, le Rev. Ralph Sherman, évêque de Calgary et le juge H. M. Tweedle. Le président était l'hon. Perren Baker, ministre de l'éducation.

Les deux concurrents étaient Arthur Cragg, de Calgary, représentant le Sud de l'Alberta et Miss Margaret Kinney, d'Edmonton, représentant le Nord de l'Alberta. Ce fut Miss Kinney qui l'emporta. Dès que la décision fut annoncée, son concurrent fut le premier qui se leva pour la féliciter. Puis le juge Harvey remit à Miss Kinney un chèque de $200.00 et à Arthur Cragg un chèque de $50.

Miss Margaret Kinney quittera Edmonton le 9 mai pour se rendre à Toronto où elle représentera la province au concours pour le championnat national qui aura lieu le 16 mai.

CLINIQUE AMBULANTE POUR LE NORD

Le gouvernement d'Alberta va envoyer un groupe de médecins qui voyageront pendant un mois dans les districts du Nord, commençant à Prairie Haute le 8 mai Tel est l'annoncement fait par l'hon. George Hoadley, ministre de l'hygiène.

La clinique sera en charge du Dr R. T. Washburn, qui sera assisté par le Dr H. Jamieson, médecin consultant et le Dr A. E. Haycock, dentiste; ils seront accompagnés de trois garde-malades.

Les petites opérations et le travail dentaire seront faits sur place, se servant de l'école comme centre; les cas plus graves seront reportés aux médecins locaux. Ceux-ci, ainsi que les dentistes, seront invités à coopérer au travail de la clinique.

Une autre clinique sera également envoyée dans le centre et le sud de la province.

LE RETOUR AU CANADA DES FERMIERS DE CALIFORNIE

Ce ne sont pas seulement les fermiers Canadiens français émigrés dans les Etats de la Nouvelle Angleterre qui reviennent au Canada; le même phénomène se produit en Californie parmi nos concitoyens de langue anglaise.

Témoin la lettre qu'un fermier du district de Camrose (Alberta) écrit à une journal d'agriculture de Winnipeg, "The Last West":

"Dans un récent voyage dans le Sud de la Californie, j'ai eu beaucoup de plaisir à constater l'intérêt qu'on y porte aux choses du Canada-Ouest. J'ai rencontré sur le chemin plusieurs jeunes gens qui se rendaient en Alberta et je leur ai donné les indications dont ils avaient besoin. Je crois qu'il y aura dix mille de nos Canadiens qui nous reviendront cette saison du district de Los Angeles. Les conditions là-bas sont très mauvaises et je suis certain que notre tour est enfin arrivé.

Ici, dans le district de Camrose, les fermiers sont très optimistes; ils défrichent de la terre avec l'aide de Norvégiens arrivés le printemps dernier et ils pensent casser une étendue de sol aussi considérable que l'année dernière.

Plusieurs terres ont déjà changé de mains cette année et les marchands de biens fonciers reçoivent de nombreuses demandes."

LA MALPROPRETÉ ET LA MALADIE

Nous constatons qu'un rapport a toujours existé entre la malpropreté et la maladie. Dès leurs débuts, les services de santé partout se sont occupés du nettoyage des villes, parce que tous croyaient que la maladie tirait son origine de la saleté.

Ensuite, nous avons appris que les diverses formes de saleté ne se ressemblent pas. La seule forme qui est dangereuse est celle qui est contaminée des sécrétions du corps humain ou de l'animal. Et la raison en est que ces sécrétions contiennent les germes des maladies qui sont présents dans le corps humain.

Les boîtes vides en fer-blanc ne sont pas des objets esthétiques, mais elles ne causent pas les maladies. Les légumes et les fruits pourris ont une mauvaise odeur, mais les mauvaises odeurs ne causent pas les maladies non plus.

Celui qui est prudent, qui couvre ses toux et ses éternuements de sa main ou d'un mouchoir, qui empêche les mouches d'entrer chez lui, qui lave ses mains avant de manger, celui-là n'est pas satisfait de vivre dans un endroit malpropre ou malsain. Donc, c'est pourquoi la santé et la propreté sont généralement proches parentes.

Egalement, parce qu'une ville propre rend certain l'éloignement des saletés dangereuses, nous devons encourager les efforts de ceux qui travaillent à rendre leur ville un modèle de propreté et de santé.

Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et articles de bureau à des compétiteurs.

École Philorum --- Classe Supérieure

RAPPORT DU TERME JANVIER-AVRIL 1928

Nom	Arithmétique	Composition	Écriture	Épellation	Français	Histoire	Géographie	TOTAL	Moyenne	Conduite
GRADE VIII—										
L. Dargis	75	60	65	92	84	92	—	468	78%	Excel.
Ger. St-Pierre	35	60	55	92	62	60	—	364	60%	Excel.
Eliz. Lirette	13	65	70	28	45	35	—	256	42	Excel.
Aug. Binette	47	60	50	76	70	56	—	359	59	Excel.
GRADE VI—										
Emil. Binette	88	65	60	100	90	—	80	483	80%	Excel.
Lor. Déchêne	55	70	50	95	79	—	80	429	71	Excel.
Eva Chatel	88	55	55	50	60	—	55	363	60%	Excel.
Fr. Marcotte	63	60	55	80	65	—	60	383	64%	Excel.
Léon Bartier	55	60	55	95	10	—	37	312	52%	Méd
Adel. Lirette	13	70	60	80	15	—	52	290	48	Méd.
Col. Demers	75	50	55	70	58	—	68	376	62	Excel.
GRADE V—										
Irène Dargis	90	50	50	80	55	—	60	385	64	Excel.
André Déry	68	45	45	100	58	—	50	366	61	Bonne
Léo Verrier	63	50	50	70	66	—	50	349	58	Bonne
N. Bordeleau	41	95	45	50	63	—	60	354	59	Bonne
F. Bélanger	..	55	65	45	63	—	..	228	57	Méd.
Ar. Bélanger	..	55	35	45	42	—	40	217	43	Méd.
R. Verrier	..	40	42	65	30	—	38	215	43	Méd.
GRADE IV—										
Jeannette Binette	70	—	—	60	83	—	—	213	70	Bonne
M. J. Hotte	10	—	—	40	50	—	—	100	33 1-3	Excel.
Is. Dargis	40	—	—	45	58	—	—	143	47	Bonne
Pr. Maheu	10	—	—	25	37	—	—	72	24	Excel.
Ant. St-Pierre	60	—	—	55	82	—	—	197	65	Bonne
Ls. Hotte	0	—	—	45	..	—	—	45	45	Méd
H. Hotte	70	—	—	65	61	—	—	196	65	Bonne
Lionel Baril	40	—	—	40	35	—	—	115	38	Bonne
GRADE III—										
Hector Bellemare	80	—	—	—	16	—	—	96	48	Excel.
S. St-Pierre	51	—	—	—	35	—	—	86	43	Méd.
M. Dussault	51	—	—	—	50	—	—	101	50	Méd.
Jul. Bordeleau	51	—	—	—	45	—	—	96	48	Excel.

Phs. DUROCHER, Ins.

PETITES ANNONCES

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada"—

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.41
No. 2 Nord	1.35
No. 3 Nord	1.26
No. 4	1.17
No. 5	1.05
No. 6	.96
Fourrage	.93
AVOINE—	
No. 2 C. W.	.61
No. 3 C. W.	.58
ORGE—	
No. 2 C. W.	.75
No. 3 C. W.	.71
Fourrage	.69

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.55

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.63
BÉTAIL—	
De choix	8.00 à 10.00
Qualité bonne	5.00 à 6.00
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	9.75
MOUTONS—	
Agneaux	13.00 à 14.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.42
No. 1	.40
No. 2	.37

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

VOLAILLES—	
Grasses	.14
Passables	.11
Pauvres	.08
Coqs	.08
Dindons	.14 à .25
BEURRE—	
De laiterie, No. 1	.25
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.24
Première qualité	.22
Deuxième qualité	.16
PATATES	.60

FOURRURES

Blaireau	$10.00 à $20.00
Ours	8.00 à 12.00
Castor	12.00 à 32.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	30.00 à 45.00
" argenté	80.00 à 250.00
" croisé	55.00 à 170.00
" blanc	30.00 à 60.00
Lynx	20.00 à 50.00
Vison	12.00 à 20.00
Loutre	15.00 à 20.00
Skunk	1.00 à 2.50
Coyote	6.00 à 18.00
Wolverine	15.00 à 25.00
Martre	40.00 à 85.00

LA GRANDE ROUTE D'EDMONTON A JASPER

Il semble que ce soit pas sans raison que l'Alberta du centre et du nord s'inquiète d'un rapport disant que les gouvernements fédéraux et de la Colombie Britannique vont s'embarquer dans un programme de construction de routes affectant le sud.

Le programme ferait évidemment échec à la complétion immédiate de la route de Vancouver par Edmonton et Jasper. C'est pourquoi l'association automobiliste d'Alberta a décidé de porter la question devant les autorités fédérales.

Il est très bien d'entreprendre de nouvelles routes dans le sud, mais il ne faut pas que ce nouveau programme vienne interrompre celui déjà commencé dans le nord.

LES FEMMES DOMINATRICES DU MONDE

C'est la prédiction d'un artiste japonais

Dans vingt ans les femmes domineront l'humanité et une nouvelle ère aura commencé dans l'histoire du monde; voilà l'opinion de Yossio Markino, artiste japonais, fiancé à Miss Elizabeth Williamson, une habitante du Michigan.

Voici ce que dit ce prophète social: "Les femmes constituent le sexe fondamental et les hommes ne sont qu'un sexe complémentaire. Les femmes détiennent en leurs mains la douceur et l'honneur de la vie et le véritable bonheur ne peut dériver que de leur ascendant.

"Les nations guerrières et celles qui croient trop au succès matériel ont une tendance à rabaisser la femme parce que celle-ci ne peut pas combattre aussi bien et gagner autant d'argent que l'homme. Cependant la femme est la base fondamentale de la civilisation.

"Je prédis un nouveau monde dominé par la femme et je base ma prédiction sur les Ecritures sacrées du Japon. Celles-ci disent que la première évidence de cette période nouvelle sera sensible en 1935 et que l'apogée aura lieu en 1947.

"Ces Ecritures sacrées ont déjà prédit la grande guerre et je suis certain que cette fois encore elles ne se tromperont pas."

L'artiste japonais ajoute: "l'internationalisme résultera d'un mélange de races et de nations dû aux facilités de transport et aux moyens plus rapides et moins dispendieux des communications."

CONSEILS DE SAISON

Ne vous pressez pas trop d'envoyer vos troupeaux en pâturage. Attendez que le terrain soit parfaitement raffermi. C'est un véritable gaspillage que de laisser au printemps les bovidés, jeunes ou vieux, courir les champs dès que la neige est disparue. Le sol, tout imbibé d'eau, n'a pas la consistance voulue pour que les animaux puissent y marcher sans que les pattes s'enfoncent, ce qui brise les racines, détruit quantité d'herbes, nuit à l'égoût et retarde le moment où le pâturage sera propice.

Si vous voulez avoir de bons pâturages quand la saison sera venue, ne les faites pas détruire par une exploitation prématurée; donnez le temps aux herbes de prendre racine convenablement et de se développer un peu. Voyez à ce que l'égouttement se fasse aussi rapidement et aussi facilement que possible; aidez-les de quelques rigoles, au besoin.

Pour vous assurer une meilleure production d'herbe pendant plus longtemps, divisez vos pâturages de façon à pouvoir passer vos troupeaux de l'un à l'autre, de quinze jours en quinze jours.

Dès que le sol est suffisamment raffermi, un vigoureux coup de herse à dents, en aérant le sol, aidera la croissance des bonnes herbes. Si vous en avez le temps pendant tout l'été, hersez le pâturage que laissent vos troupeaux chaque fois que vous les passez de l'un à l'autre. Par cette méthode, vous obtiendrez une meilleure pousse et de l'herbe plus succulente.

Vos prairies, surtout les vieilles, se trouveraient particulièrement bien d'un bon hersage qui leur serait donné dès que les conditions du terrain le permettraient. Il ne faut pas avoir peur de herser les prairies, c'est la méthode la plus sûre pour obtenir d'abondantes récoltes et pour faire durer la production du foin.

LES OEUFS PROPRES

Les aviculteurs de profession savent toute l'importance qu'il y a de n'offrir en vente que des oeufs dont la coquille est exempte de toute souillure. Ils savent qu'un oeuf sale, non seulement perd sous le rapport de l'apparence, mais perd également de sa qualité, se gâte rapidement et peut également contaminer les autres oeufs avec lesquels il vient en contact. Aussi, si accidentellement un oeuf est sali, se gardent-ils de le mêler aux oeufs propres. Les oeufs sales sont excessivement rares chez les spécialistes; il n'y a guère que les poules malades qui salissent leurs oeufs et leurs nids.

Mais le cas d'oeufs sales est assez fréquent sur les fermes où l'on garde des poules dans les étables et sans attacher beaucoup d'importance à cette partie de l'exploitation agricole. Les oeufs salis sont particulièrement communs à cette époque-ci de l'année, où les poulettes tardives qui ont hiverné dans l'étable commencent à pondre. La raison de cet état de choses est dûe à ce qu'un grand nombre de poulettes sont privées de nids spéciaux convenablement entretenus. Elles sont forcées de déposer leurs oeufs dans des crèches plus ou moins propres, dans des nids jamais nettoyés ou même dans les litières les plus malpropres de l'étable.

Nous l'avons dit, la poule ne salit pas ses oeufs au moment de la ponte, ceux-ci sont contaminés par la malpropreté des nids; tel est le cas particulièrement dans les étables où les nids servent en même temps de perchoirs.

Pour obtenir des oeufs propres, lesquels sont toujours meilleurs, qui se conservent mieux et se vendent à un prix plus rémunérateur, parce qu'ils ont virtuellement plus de valeur, qu'est-ce qu'il faut faire? La seule règle à observer pour les produire, c'est d'avoir à la disposition des poules, en nombre suffisant, des nids d'une dimension convenable et d'accès facile. Ces nids doivent être pourvus de matières sèches et propres, pailles ou autres, et visités assez fréquemment pour être nettoyés et le contenu renouvelé chaque fois qu'accidentellement le nid est sali.

Le nid convenable et bien entretenu est non seulement une garantie de la propreté des oeufs, mais c'est encore une contribution à l'augmentation de la ponte. La poule, naturellement propre, pond plus volontiers dans un nid à sa convenance.

Il n'est pas recommandable de laver les oeufs, c'est pourquoi on doit prendre toutes les précautions pour les garder propres les oeufs sales ou lavés ayant moins de valeur que ceux qui sont propres et non lavés.

Pour obtenir plus d'oeufs, les vendre à un prix plus rémunérateur, ayons de bons nids et entretenons-les avec soin.

LE WHEAT POOL

Résolution du congrès régional de l'A.C.J.C. du Manitoba tenu à Letellier en 1927.

"Attendu que les Canadiens-français des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, en très grande majorité de la classe agricole, attachent une grande importance et peuvent rendre de grands services à la coopérative communément appelée "Wheat Pool";

"Attendu que pour ne pas agir à l'aveugle, les Canadiens français, comme tous les cultivateurs de langue française des trois provinces de l'Ouest, ont besoin:

"(a) de bien comprendre la nature et l'étendue des obligations des membres de cette coopérative avant de donner leur adhésion;

"(b) d'être mis constamment au courant du fonctionnement de cette coopérative après en être devenus membres;

"Attendu que le moyen indispensable pour se bien faire comprendre des Canadiens français et leur expliquer clairement les choses et résoudre les objections qu'ils peuvent avoir est de s'adresser à eux dans leur langue maternelle parlée ou écrite;

"Attendu qu'une partie des fonds destinés à la propagande est fournie par les cultivateurs de langue française aussi bien que les autres;

"Attendu que dans les rangs des Canadiens français il ne manque pas d'hommes capables de remplir honorablement le rôle de propagandistes par la parole parlée et écrite dans la langue française;

"Attendu que les membres de langue française ont droit comme les autres aux postes lucratifs du "Wheat Pool" et qu'il n'est que juste et équitable qu'il leur soit assigné, de ces postes, un nombre proportionné à leur intérêts dans la dite coopérative;

"Attendu que le bureau de direction du "Wheat Pool" a créé du malaise dans les centres canadiens français et qu'il a travaillé contre les meilleurs intérêts des membres du "Wheat Pool" en discontinuant d'envoyer des conférenciers et des délégués de langue française dans les centres français, après qu'un bon nombre de nos compatriotes eurent signé leur contrat, et qu'il persévère à n'envoyer que des représentants qui ne peuvent parler le français, malgré les promesses des débuts et les prières réitérées à ces représentants de la part des Canadiens français;

"Il est proposé et secondé par les membres du Cercle Saint-Pierre-Jolys:

"Que l'on s'adresse directement aux directeurs du "Wheat Pool" pour les mettre au courant des griefs et des désirs de la population de langue française de l'Ouest au sujet de la propagande du "Wheat Pool", à savoir:

"(a) que nous ne sommes pas satisfaits et que nous ne pouvons pas être satisfaits des conférenciers incapables de parler notre langue, quels que soient leurs capacités et leurs mérites par ailleurs;

"(b) que nous demandons que les Canadiens français soient équitablement représentés dans les rangs des propagandistes et dans les bureaux de directeurs du "Wheat Pool";

"(c) que le "Scoop Shovel" consacre une partie équitable de chaque édition à donner en français ce qui est de nature à intéresser le plus les cultivateurs de langue française;

"(d) que copie de cette résolution soit envoyée au bureau central de direction du "Wheat Pool", ainsi qu'à tous les cercles de l'A.C.J.C. de l'Ouest et aux bureaux exécutifs des sociétés nationales françaises des trois provinces de l'Ouest."

Cette résolution fut adoptée à l'unanimité et appuyée des applaudissements des nombreux congressistes venus de toutes les parties de la province.

Le sang vert

Après avoir dissipé sa fortune en peu de temps, un Gascon tomba malade. Le médecin qui le soigna, lui dit:

—Monsieur, voilà du sang bien vert.

—Vert? répond le Gascon, je crois bien qu'il peut l'être; j'ai mangé tout mon blé en herbe!

Avez-vous un taureau que vous êtes obligé de vendre, échangez-le avec celui d'un autre cultivateur qui, lui aussi, a un taureau depuis trop longtemps et qu'il veut lui aussi échanger. Faites paraître une petite annonce dans **L'Union.**

Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et articles de bureau à des compétiteurs.

NOTRE ROMAN

— LA —

BELLE RIVIÈRE

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

—Le mal dont je vous parlais remonte haut, monsieur. Il date de la fondation de la colonie. Voici comment : Lorsque les premiers Français débarquèrent dans cette contrée, ils trouvèrent un pays vierge : habité seulement par des nations nomades, belliqueuses il est vrai, passionnées pour la liberté, mais avec lesquelles en somme, à part quelques-unes sans importance pour l'intérêt général, on parvint à s'entendre assez facilement. On contracta des alliances qui assurèrent la tranquillité du nouvel établissement. Pour le bien-être commun, il aurait fallu qu'on laissât chaque colon libre de choisir lui-même sa résidence et de s'établir où cela lui plairait ; le terrain ne manquait pas, grâce à Dieu. Eh bien, au contraire, on exigea que les nouveaux débarqués se fixassent tous sur le même point. En un mot on fonda une ville avant de songer aux moyens de nourrir les habitants. Puis après cette ville, une seconde, une troisième, que sais-je? de façon que tous les métiers prospérèrent hors le plus utile de tous, celui d'agriculteur, et que les colons mouraient de faim. Ce ne fut pas tout. Le roi divisa la Nouvelle-France inculte encore et presque inhabitée en Duchés, Comtés et Seigneuries dont il distribua généreusement les titres et les brevets à une foule de courtisans qui jamais n'avaient songé à passer la mer et qui expédièrent ici des intendants chargés de veiller à leurs intérêts. Or, ces intendants, pauvres diables toujours sans sou ni maille, n'ont pensé qu'à une chose : s'enrichir ; de sorte que la misère ne fit qu'aller en augmentant et que, malgré les efforts et le dévouement de certains hommes bien intentionnés, elle atteignit enfin, et cela en très peu de temps, le point où nous la voyons aujourd'hui.

—Mais quel moyen employer pour remédier à cet état de choses? demanda le capitaine, vivement ému par ce tableau si sombre de la situation de la colonie.

—Je vous le répète ; il est fort tard, monsieur ; cependant, peut-être y parviendrait-on ; mais il faudrait trancher dans le vif.

—C'est-à-dire?...

—Délivrer avant tout les colons des intendants ; rendre la terre libre en abolissant les seigneuries et laisser chacun libre d'exploiter à sa guise.

—Hum ! fit le gentilhomme, c'est un moyen extrême.

—Nous ne ferions en cela que suivre l'exemple de nos voisins les Anglais : de plus, purger le pays des mauvais sujets venus d'Europe, qui ne sont bons à rien qu'à inoculer aux colons les vices dont ils sont infectés.

—C'est plus qu'une réforme que vous demandez là, monsieur ; c'est presque une révolution sociale.

—Je le sais, capitaine. Aussi en ai-je depuis longtemps déjà reconnu l'impossibilité.

—Mais il me semble que tous les colons envoyés ici ne sont pas des mauvais sujets ainsi que vous le prétendez. Est-ce que, après la première paix avec les Iroquois, les officiers et les soldats du régiment de Carignan, tous fort braves et surtout for honnêtes, n'obtinrent pas leur congé à la condition de se fixer dans la colonie?

Un nuage passa sur le front du proscrit dont une pâleur livide envahit subitement le visage.

—En effet, capitaine, reprit-il avec émotion ; on distribua même des seigneuries au plus grand nombre d'entre eux ; et comme la plupart étaient des gentilhommes, la Nouvelle-France possède à elle seule à présent plus de noblesse que toutes les autres colonies ensemble.

—Mais que devinrent ces officiers et ces soldats?

—Ils se dispersèrent, ajouta-t-il, d'une voix altérée et se fixèrent sur toute l'étendue du territoire. Beaucoup d'entre eux s'enfoncèrent dans les forêts vierges dans lesquelles ils firent des défrichemnts Ils épousèrent des Indiennes, devinrent chasseurs et peu à peu se mêlèrent aux naturels du pays. C'est aux descendants de ces gentilhommes qu'on a donné le nom de *Bois-brûlés,* à cause de la teinte bistrée que le croisement des races a imprimée sur leur peau.

—Peut-être vous-même êtes-vous un *Bois-brûlé,* mon hôte?

—Qui sait? répondit-il avec un sourire contraint.

—Une idée, un souvenir m'a toujours tourmenté, murmura le jeune homme.

—Quel souvenir?

—Un de mes parents faisait partie de ce régiment de Carignan.

—Ah ! s'écria le vieillard qui se leva, comme s'il avait été atteint d'une balle en pleine poitrine. Voilà votre repas servi, ajouta-t-il brusquement en détournant la tête.

—Ne le partagerez-vous pas, demanda M. de Villiers stupéfait de ce changement singulier dans le ton et les manières de son hôte.

—Non, monsieur le comte, c'est impossible.

L'officier allait insister, mais un regard d'Angèle lui cloua les lèvres.

—Vous m'excuserez, continua le père, je me vois obligé de vous fausser compagnie ... Une affaire.. un rendez-vous auquel je ne puis manquer... des voyageurs à qui j'ai promis de servir de guide.

—Ne vous gênez pas, mon hôte, dit le capitaine qui n'eut pas l'air de s'apercevoir que le vieux chasseur cherchait un prétexte pour s'éloigner.

—Merci, capitaine. Je vous laisse avec ma fille. Elle vous empêchera de vous apercevoir de mon absence, ajouta-t-il en souriant.

—Je ferai de mon mieux, père, dit-elle ingénûment.

—Bois-brûlé ou non, capitaine, reprit le proscrit en lui serrant la main, souvenez-vous que je vous suis dévoué corps pour corps.

—Je le sais.

—Si quelque jour vous avez besoin de mon aide, comptez sur moi.

—J'ai foi en vous.

Le vieillard embrassa sa fille et se dirigea vers la porte.

Mais au moment où il allait sortir, il se ravisa et revenant lentement sur ses pas :

—Monsieur le comte, avez-vous depuis peu reçu des nouvelles de votre frère? demanda-t-il.

—Non, pourquoi me faites-vous cette question, monsieur?

—Y a-t-il lontemps que vous ne l'avez vu? continua-t-il sans répondre à l'interrogatoire du capitaine.

—Je n'ai pas vu M. de Jumonville depuis mon débarquement en Amérique, dit le comte ; lorsque j'ai quitté Québec, je comptais le trouver au fort Duquesne, mais le matin même de mon arrivée il avait quitté le fort chargé d'une mission par le gouverneur, dont il est aide de camp.

—Une mission auprès des Anglais?

—Oui. Pauvre frère ! Comme il a dû regretter de ne pas pouvoir retarder son départ de quelques heures afin de m'embrasser avant de se mettre en route.

—Et depuis lors?

—J'attends son retour impatiemment.

—Dans nos forêts, mieux vaut avoir affaire aux Peaux-Rouges et même aux bêtes fauves qu'aux Anglais, dit le proscrit avec une sombre amertume.

—Que voulez-vous dire?

—Courage, monsieur de Villiers, courage ! répondit le proscrit d'une voix étouffée. Tournant brusquement le dos au jeune homme, vivement émotionné par ces paroles énigmatiques, il s'éloigna à grands pas de sa demeure.

XI
Les messagers

Les deux jeunes gens étaient demeurés immobiles.

Ce brusque départ, ces paroles d'encouragement empreintes d'une si grande tristesse les aavient frappés de stupeur.

Louis de Villiers s'était senti chanceler.

L'approche d'un malheur pesait sur lui ; un douloureux pressentiment lui serrait le coeur.

Un moment, il eut l'idée de se précipiter à la poursuite du père d'Angèle, de le rejoindre et de lui demander l'explication de son sinistre adieu.

Mais la vue de la jeune fille le retint.

Elle le regardait avec une anxiété touchante.

Elle le sentait souffrir, et elle partageait sa souffrance.

Il fit un effort et lui dit :

—Angèle, vous ne savez rien, n'est-ce pas?

Elle lui répondit vivement :

—Rien, rien qui doive vous attrister, vous effrayer.

—Votre père m'a mis la mort dans l'âme.

—Pourquoi vous inquiéter ainsi, mon Louis? mon père ne vous a rien annoncé de positif.

—Peut-être n'a-t-il pas osé être plus explicite sur le malheur qu'il m'a fait pressentir.

—Quel malheur? Pourquoi ces pressentiments? Vous reverrez bientôt votre frère, mon ami.

—Dieu le veuille ! mais les derniers mots prononcés par votre père ont retenti à mon oreille comme un glas funèbre.

—Espérez !

—Espoir, dites-vous, Angèle ! Votre père lui, m'a crié : Courage. Pourquoi suis-je sans courage? Pourquoi suis-je sans espérance?

—Vous l'aimez donc bien, votre frère? interrogea-t-elle avec une légère émotion que le capitaine, tout à ses sombres pensées, ne remarqua point.

—Comme un autre moi-même, répondit-il.

Et se laissant aller au sentiment qui le dominait, il ajouta :

—Pauvre Jumonville ! si beau, si brave, si loyal ! C'était plus qu'un frère, mieux qu'un ami pour moi.

Sans s'en douter, le frère du comte de Jumonville parlait déjà au passé de ce frère bien-aimé et faisait son oraison funèbre.

La jeune fille s'en aperçut et voulant changer le cours de ses réflexions :

—Louis ! lui dit-elle de sa voix la plus caressante.

—Angèle ! répliqua le capitaine, cherchant à secouer sa torpeur et sa tristesse. Qu'avez-vous? Parlez.

—Est-ce donc cela aimer?

—Oui, chère enfant, c'est cela. L'amour, qu'il soit fraternel ou passionné est un composé de joies et de douleurs, de plaisirs et de peines, de désespoirs et d'espérances.

—Malheureux qui n'a pas ces joies et ces souffrances !

—Tu dis vrai, Angèle, fit tendrement l'officier.

—Mon Louis, je t'aime bien alors, puisque je ressens, puisque je partage toutes tes appréhensions?

—Tu m'aimes donc, Angèle? s'écria le jeune homme avec passion.

—Vierge Sainte ! voilà la première fois que nous nous disons : tu.

—Je ne m'en étais point aperçu ; je laissais parler mon coeur.

—En vous voyant si triste, si malheureux tout à l'heure, j'ai éprouvé comme une défaillance... mon coeur a cessé de battre.

—Vraiment?

—Oui ! J'aurais donné tout au monde pour te..., elle se reprit pendant qu'il lui baisait les mains, pour vous rendre un peu d'espoir. Mon impuissance me désole.

—Cher ange !

Il l'écoutait avec ravissement.

Elle continua.

—N'est-ce pas que mon père est le meilleur des hommes? N'est-ce pas que les autres sont des méchants de ne pas l'aimer? S'il nous a laissés seuls, c'est qu'il a compris ton besoin de consolation.

—Ne parle pas ainsi, Angèle, ne me rappelle pas que mon frère court un danger que je soupçonne, que je pressens sans pouvoir le comprendre. Laisse-moi ne voir que toi, laisse-moi lire dans tes yeux toutes les promesses d'un bonheur qui sera nôtre. J'oublierai peut-être des craintes chimériques. Oh ! c'est bien la première fois que j'aime, que j'aime avec mon coeur.

—Moi, c'est la première et la dernière fois ! murmura la jeune fille du proscrit en posant ses deux mains réunies, là, avec toi, près de toi !

Leur ivresse était pure et chaste.

Aucune pensée coupable ne venait à l'esprit du Lovelace, du Don Juan, du blasé coureur des ruelles de Versailles, aux genoux de cette enfant de la nature.

C'est à peine si, entendant un bruit de pas rapides et croyant au retour du proscrit, il osa s'approcher d'Angèle, lui mettre un baiser au front et lui dire en tremblant :

—Angèle, à partir d'aujourd'hui, nous sommes fiancés. Nos âmes sont soeurs. Tu m'appartiens comme je t'appartiens. Désormais,

(A suivre)

TRIBUNE LIBRE

Il est bien entendu que, si nos colonnes sont ouvertes à tous les Canadiens français, à condition que leurs lettres soient utiles,—et nous nous réservons le droit de juger de leur utilité,—néanmoins nous laissons aux auteurs toute la responsabilité de leurs écrits. De plus chaque correspondance doit porter le nom et l'adresse réels de l'envoyeur, de façon que nous soyons certain de sa bonne foi.

Tribune libre

Donnelly, 30 avril 1928

L'UNION,

10247 - 107e rue Edmonton.

Je vois une annonce du Wheat Pool sur votre journal disant que toute personne n'appartenant pas au Pool peut baisser la tête. Pour moi c'est différent, j'ai été un des premiers à entrer dans le Pool. Je n'ai pas renouvelé mon contrat, mais je suis prêt à le faire, comme sans doute beaucoup d'autres, quand le Pool nous fournira des contrats et de la correspondance en français. Ce sont tous les membres qui payent l'impression, alors je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas les avoir dans la langue que l'on comprend, parle et lit. Ce ne doit pas coûter plus cher d'imprimer en français qu'en anglais et on saurait ce qu'on fait.

UN CANADIEN.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur
de L'Union,

Votre article de la semaine dernière à propos de la guerre et des moyens de l'éviter m'a fait grand plaisir à lire. Le mouvement pacifiste en Europe est peut-être plus intense que vous ne le croyez. Voici, par exemple, les paroles du général allemand Von Daimling.. prononcées à Francfort le 9 août 1925:

"Qui saurait être qualifié, pour faire des brèches dans le mur de la haine, plus que celui qui a fait la guerre et qui en a souffert?

Qui a vraiment haï son adversaire, dans la tranchée?

N'a-t-on pas vu, dans les moments d'accalmie, nos soldats s'entendre avec les Français, pour enlever leurs camarades blessés? Amis et ennemis se saluaient réciproquement et se tendaient la main.

Quand, en 1916, le fort de Vaux a succombé, après des combats acharnés, le Kronprinz a rendu son épée au brave commandant Raynal, et il l'a invité à sa table, au Grand Quartier Général.

Pourquoi haïr un ancien adversaire à qui on a alors rendu hommage?

Nous, anciens combattants, nous tendons la main à nos camarades français de la Grande Guerre, en vue d'un rapprochement sans lequel il ne peut y avoir de paix en Europe.

La meilleure garde sur le Rhin serait la suppression de la haine et le rapprochement franco-allemand."

Voici maintenant des extraits d'un article publié en France:

"Je ne crois pas à l'efficacité du désarmement matériel, je ne crois qu'au désarmement moral. On n'empêchera jamais les peuples de faire la guerre s'ils veulent la faire; pas plus qu'on ne les forcera à la faire s'ils ne le veulent pas. Ce qu'il faut chercher à obtenir, c'est qu'ils ne le veuillent pas...

La guerre mondiale nous a laissé des souvenirs si cuisants, le besoin de sécurité est devenu si impérieux, que pas un Etat, aujourd'hui, ne déclarerait la guerre à son voisin, s'il ne croyait que ce voisin veut la lui déclarer. De très bonne foi, chacun est prêt à désarmer, mais à condition que l'autre commence.

Abolissons les rites de l'esprit de guerre et instituons des rites de l'esprit de paix.

Dans les cérémonies publiques, où il est d'usage d'arborer le drapeau national, qui est l'emblème de la Patrie, arborons, en outre, d'accord avec les Etats qui ont déjà adhéré à la Société des Nations, un drapeau international qui sera l'emblème de l'Humanité.

Célébrons, en Allemagne comme en France, l'anniversaire de la Paix, le 11 novembre de chaque année, et non la victoire de la Marne à Paris, et celle de Charleroi à Berlin. Il n'y aura pas d'esprit international en Europe, tant qu'un jour de deuil pour une nation sera un jour de joie pour une autre.

Remplaçons, sur le calendrier officiel des Postes et des Télégraphes, les mots "Fête de la Victoire", inscrits le 11 novembre, par les mots "Fête de la Paix."

Débaptisons les rues qui portent les noms de grandes batailles ou ceux de grands guerriers, et donnons-leur les noms de grands bienfaiteurs de l'humanité.

Modifions les méthodes d'éducation de l'enfance, notamment les programmes de l'enseignement de l'histoire.

Frappons d'un impôt formidable la vente des sabres, des cuirasses et des soldats de plomb.

Remplaçons les statues des grands hommes de guerre par celles de grands artistes ou de grands savants.

Réservons les distinctions honorifiques dont le Gouvernement dispose, non plus pour les amis de la guerre, mais pour les amis de la paix.

Et alors, on verra les plus ardents bellicistes devenir pacifistes intransigeants, internationalistes, partisans du rapprochement franco-allemand.

Les Allemands et les Français ne se traiteront plus de Welches et de Boches. Ils se marieront entre eux."

Au nom de l'humanité, Monsieur le Rédacteur, je vous remercie à l'avance de vouloir bien insérer les lignes ci-dessus, car j'estime que c'est un devoir pour tout homme qui pense de faire l'extrême de son possible pour tuer la guerre.

P. M.

QUELQUES CHANGEMENTS DANS LE PERSONNEL

D'importants changements affectant le personnel des département du Chemin de Fer Canadien National dans l'Ouest ont été annoncés par M. W. A. Kingsland, gérant général du chemin de fer, région de l'Ouest. Voici ces changement qui ont eu lieu le 1er mai.

M. W. A. Brown, surintendant général à Edmonton, se retire; M. W. R. Devenish, surintendant général à North Bay Ont., est transféré à Edmonton, remplaçant M. Brown.

M. W. T. Moodie, surintendant à Port Arthur, Ont., devient le surintendant général à North Bay, Ont., remplaçant M. W. H. Devenish

M. N. R. North, surintendant à Hornpayne, Ont., est transféré à Port Arthur, Ont., remplaçant M. Moodie.

M. R. King, surintendant, Calgary, devient surintendant à Dauphin, Man.

M. J. P. Johnson, surintendant à Dauphin, devient surintendant à Calgary.

M. J. L. Cameron, assistant surintendant, Edmonton, devient surintendant à Edmonton, remplaçant M. J. E. Nelson.

M. J. E. Nelson, surintendant à Edmonton, est transféré à la région centrale.

M. J. E. Nelson, surintendant à Edmonton, est né à la Rivière du Loup, Québec, en 1867. Il y aura bientôt 20 ans que M. Nelson est au service du chemin de fer Canadien National.

M. Nelson tint le poste de maître des trains à Rainy River, Ont., En 1911 il fut promu au poste de surintendant à Port Arthur et en 1919 était transféré à Kamloops, C.A. M. Nelson est à Edmonton depuis le 1er septembre 1920.

LES PETITS DEVOIRS DE CHARITÉ SOCIALE

Ceux qui possèdent des automobiles et qui se souviennent d'avoir été piétons devraient s'efforcer de ne pas éclabousser tous les passants de la rue. Celle-ci est remplie de flaques d'eau et de boue. Les autos y passent avec une rapidité vertigineuse. L'homme qui a des pantalons neufs, la jeune fille qui étrenne des bas de soie, le vieillard dont les jambes ne peuvent fuir en vitesse sont couverts de taches noires et gluantes, alors que le chauffeur, inconscient du mal qu'il fait, s'éloigne gaîment sans entendre les jurons et murmures justifiés que soulève son passage.

Il se peut que des règlements soient passés pour limiter encore la vitesse des autos dans les villes et aussi pour donner aux citoyens un recours contre les propriétaires de véhicules qui auront souillé les vêtements des piétons. Ce ne serait que justice. En attendant, tous devraient se faire un devoir de charité sociale d'épargner au public qui marche la boue du public qui roule.

Un autre devoir de charité sociale est le nettoyage des cours. Au cours de l'hiver, des déchets innombrables y furent laissés, soit par malpropreté, soit à cause des difficultés faites aux vidangeurs par la surabondance de la neige et la fréquence des tempêtes. Il y aura donc beaucoup à déblayer. Il faudra s'y mettre de bonne heure, afin d'empêcher les détritus de sécher au soleil et de s'envoler au vent. Rien ne serait plus malsain que de laisser la décomposition naturelle faire son oeuvre. L'esprit pubic aidant, nul doute que ce travail sera vite fait.

(LE SOLEIL)

UN LABORATOIRE DE RECHERCHES POUR L'AGRICULTURE

Il va être installé à l'Université d'Alberta.

Le Dr Tory, président de l'Université d'Alberta et président du conseil national de recherches scientifiques, annonce l'installation d'un laboratoire spécialement organisé pour les recherches ayant trait à l'agriculture.

Les bâtiments et l'outillage coûteront $50,000 et le département fédéral d'agriculture fournira trois experts qui seront attachés au laboratoire de façon permanente; trois autres techniciens, choisis dans la province, leur seront adjoints.

Le Dr Sanford qui sera en charge du travail arrivera d'ici quelques jours et résidera provisoirement dans les bâtiments de l'Université. Ses aides seront les docteurs Henry et Admot; le premier s'occupera des maladies des plantes, le second, qui aura le titre d'assistant professeur, fera une spécialité de la reproduction des plantes.

COLLÈGE DES JÉSUITES, D'EDMONTON

Lauréats d'avril 1928

CLASSE	1er en EXCELLENCE (Succès)	1er en DILIGENCE (Travail)	MEDAILLE D'HONNEUR
Philosophie	Lucien Maynard, Cluny, Alta.	Félix Branger, St-Louis, Sask.	Lucien Maynard, Cluny, Alta.
Rhétorique	Robert McDonald, Edmonton.	Robert McDonald, Edmonton.	Wilfrid Grenier, Hesketh, Alta.
Belles-Lettres	Luigi d'Appolonia, Edmonton.	Georges Fortier, Trochu, Alta.	Luigi d'Appolonia, Edmonton.
Méthode	Stanislas Mastalish, Wakaw, Sask.	Otello d'Appolonia, Edmonton.	Raoul Fortin, Legal, Alta.
Syntaxe	Irénée Desrochers, Edmonton.	Gérard Germain, Marcelin, Sask.	Irénée Desrochers, Edmonton.
Eléments latins	Clarence Aubée, St-Hippolyte, Sask.	Léo Beaudrault, Marcelin, Sask.	1. Louis Rostaing, Calgary, Alta. 2. Roland Barbeau, Edmonton
Commercial (Senior)	Philippe Garon, Edmonton.	Philippe Garon, Edmonton.	Finley Porter, Maymont, Sask.
Commercial (Junior)	Elie Mercereau, Carlton, Sask.	Elie Mercereau, Carlton, Sask.	Charles Guichon, Quichena, B.C.
Première française (1er cours)	Philippe Garon, Edmonton.	Philippe Garon, Edmonton.	Philippe Meunier, St-Paul, Alta.
Première française (2e cours)	Georges Roy, Québec.	Elie Mercereau, Carlton, Sask.	Georges Roy, Québec.
Deuxième française	Siméon Raboud, Chart, Alta.	Edmond Desrochers, Edmonton.	Fernand Thibault, Edmonton.
Troisième française	Laurent Hébert, Villeneuve, Alta.	Hudson Delisle, St-Paul, Alta.	Hudson Delisle, St-Paul, Alta.
Quatrième française (1er cours)	Clarence Butten, Marcelin, Sask.	Clarence Butten, Marcelin, Sask.	Stanley Raczinski, Vonda, Sask.
Quatrième française (2e cours)	Roberto Candido, Edmonton.	John Hall, Edmonton.	Roberto Candido, Edmonton.
Second English	Georges Roy, Québec.	Georges Roy, Québec.	Théodore Ménard, Beaumont, Alta.
Third English	Robert Hébert, Villeneuve, Alta.	Robert Hébert, Villeneuve, Alta.	Jules Lamoureux, Lamoureux, Alta.